

«L’Eglise en missions»

Thème central
de *L’Essentiel*, votre magazine paroissial
Avril 2018

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu’elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C’est cette richesse qui est mise en valeur ici.

La mission en mutation



L'activité missionnaire de l'Eglise se réalise de multiples façons: nous avons connu les missionnaires qui partaient au loin proclamer l'Evangile, il s'agissait alors de «la mission au loin». Sans nier les vertus de la mission «au loin», nous présentons ici la mission proche, locale.

Eclairage

« Le Concile Vatican II a pris en compte autant l'évolution des pensées que les réalités politiques: la mission est partie intégrante de l'Eglise, appelée à sortir d'elle-même pour livrer un message de salut. Mais les destinataires sont autant au loin dans le monde que chez nous où la foi et l'Eglise deviennent étrangères à beaucoup.»

« Plus récemment, on a vu le reflux de l'effort missionnaire dans la présence des prêtres ou des religieuses «de couleur» dans nos forces pastorales. Mais leur présence bienvenue ne dispense pas nos Eglises locales de tout faire pour susciter les vocations nécessaires... »

« Les ordres religieux missionnaires ont connu leur temps de développement en harmonie avec la découverte d'un monde plus vaste que nos frontières. "Allez évangéliser", cela signifiait chez les autres, car chez nous, c'était mission accomplie. Ils ont actuellement un double devoir de fidélité: leurs membres âgés à soutenir et, quand ils sont encore en mission, préparer le temps de leur absence, une fois rentrés chez eux.»

Par Pascal Bovet

L'activité missionnaire de l'Eglise se réalise de multiples façons : nous avons connu les missionnaires qui partaient au loin proclamer l'Évangile, il s'agissait alors de « la mission au loin ».

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, FEDERICO BATTISTA, CIRIC

Tout près de nous, dans les diocèses et paroisses, une activité missionnaire a pour but de dire l'Évangile dans notre contexte historique et culturel. Sans nier les vertus de la mission « au loin », nous présentons ici la mission proche, locale. Ces deux dimensions répondent à la demande du Christ: Allez enseigner toutes les nations, c'est-à-dire celles disséminées sur toute la terre, comme celles qui constituent des périphéries dans nos cultures traditionnelles.

Exemple

L'École des missions du Bouveret, tenue par les Missionnaires du Saint-Esprit (spiritains), ferme ses portes après un siècle d'activité missionnaire. L'école proprement dite qui formait les futurs spiritains avait déjà abandonné son activité il y a vingt ans.

Que devient la maison? Une approche, présentée à la presse, manifeste une autre manière d'envisager la mission. Faute de pouvoir envoyer des mission-



L'École des missions au Bouveret ferme ses portes après un siècle d'activité.



L'Eglise redit le besoin de la mission «chez soi». Ici des frères franciscain et capucin à la rencontre de la population.

naires au loin, proposition est faite d'œuvrer dans une visée missionnaire locale. Comment? Un devoir est dû aux missionnaires retraités rentrés au pays: ils y trouveront un gîte et une communauté des pères dans l'une des maisons.

Tibériade, la maison qui a servi d'accueil, sera entièrement modifiée intérieurement avec trois orientations: un atelier pour former des réfugiés en recherche d'emploi, un accueil des adolescents en difficulté scolaire;

ces deux finalités nécessitent un engagement de la part de l'Etat. Enfin un espace important avec services communs est réservé aux groupes pastoraux des Eglises.

La mission de l'Eglise locale n'est donc pas négligée mais réorientée vers deux périphéries qui demandent une attention particulière et les rencontres pastorales ne sont pas déshéritées.

Abandon ou mutation ?

Ce changement de cap peut faire penser à un aveu d'échec, à une

PAR LE PÈRE CLAUDE MAILLARD, PÈRE BLANC, FRIBOURG

Le souffle de la mission demeure présent. Au Sud, la relève est bien présente avec des engagements nouveaux chaque année. Au Nord, la relève semble tarie. On s'engage alors sur les terrains nouveaux de la diaconie et autres services pastoraux.





Une communauté tibétaine bien vivante qu'avait visitée Maurice Tornay au XX^e siècle.

forme de désaveu du passé ou tout simplement à l'incapacité de poursuivre la mission dans sa forme actuelle.

Des causes internes à l'Eglise l'ont menée à redire le besoin de la mission «chez soi». La décolonisation a montré les limites d'une mission trop calquée sur la politique. Le Concile Vatican II a pris en compte autant l'évolution des pensées que les réalités

politiques : la mission est partie intégrante de l'Eglise, appelée à sortir d'elle-même pour livrer un message de salut. Mais les destinataires sont autant au loin dans le monde que chez nous où la foi et l'Eglise deviennent étrangères à beaucoup.

Des signes de renouveau

Traditionnellement, des missionnaires de chez nous partis «au loin» témoignent d'un zèle évan-



PAR LE PÈRE PARIAT, SUPÉRIEUR DES SPIRITAINS, FRIBOURG

«... Non, nous ne vivons pas un repli de la mission comme si les baptisés-missionnaires devaient témoigner de leur foi uniquement là où ils ont toujours vécu. "Au loin" et "ici" se réfèrent à des lieux géographiques. Des générations de missionnaires sont partis de leur pays, pensant que leur société était évangélisée. Un esprit quelque peu "théocratique" fusionnait leur identité civile et la foi chrétienne.

... Et nous, en Suisse, ne sommes-nous pas aujourd'hui un carrefour des nations? Notre engagement missionnaire est le même soit en restant en Suisse, soit en répondant à l'appel de vivre notre baptême ailleurs.»



Le Père Maurice Tornay est mort en mission au Tibet en 1949.

gélique certain, parfois même dans des zones dangereuses, comme en a témoigné le Père Tornay de l'Abbaye de Saint-Maurice mort en mission au Tibet en 1949.

Plus récemment, on a vu le reflux de l'effort missionnaire dans la présence de prêtres ou de religieuses « de couleur » dans nos forces pastorales. Mais leur présence bienvenue ne dispense pas nos Eglises locales de tout faire pour susciter les vocations nécessaires... A long terme, que signifierait une Eglise qui n'a plus les forces de son expansion vers l'extérieur, ni celles du maintien de son niveau de vie? En Suisse romande, nous connaissons surtout des prêtres d'origine africaine, polonaise ou vietnamienne; le diocèse voisin d'Annecy bénéficie de prêtres venant de l'Inde et de la famille de saint François de Sales.

Visiblement, l'engagement de l'Eglise catholique va dans le

sens d'une collaboration de type social, qui se dit aussi diaconie. Les nombreux agents pastoraux actuellement engagés dans différents milieux profanes en témoignent (voir les rapports annuels de nos Eglises et leurs comptes). Leur engagement témoigne d'un déplacement de la mission. Déplacement géographique, certes, mais déplacement social, vers les périphéries, comme dirait un certain pape François.

Conséquences pour les congrégations et communautés

Les ordres religieux missionnaires ont connu leur temps de développement en harmonie avec la découverte d'un monde plus vaste que nos frontières. « Allez évangéliser », cela signifiait chez les autres, car chez nous, c'était mission accomplie. Ils ont actuellement un double devoir de fidélité: leurs membres âgés à soutenir et, quand ils sont encore en mission, préparer le temps de leur absence, une fois rentrés chez eux.

C'est aussi l'occasion pour les régions évangélisées d'apporter à leur tour leur contribution à la mission ailleurs.

Enfin, la prise en charge des zones périphériques si chères au pape François permet ou nécessite l'engagement de fidèles bénévoles ou salariés. L'Eglise n'en est que mieux signifiée par des acteurs plus diversifiés, tous participant à la mission de l'Eglise sortant dans la rue pour apporter une Bonne Nouvelle.



Les prêtres de couleur incarnent le reflux de l'effort missionnaire.

Ce qu'en dit la Bible:

« Malheur à moi si je n'évangélise pas! »



« C'est alors que retentissent les cris de Paul: "Malheur à moi si je n'évangélise pas!" (1 Cor 9,16b) Proclamer l'Évangile ne constitue pas pour lui un titre de gloire, dont il aurait l'initiative. C'est bien plutôt une nécessité interne qui s'impose à lui: il a été retourné par le Christ sur le chemin de Damas. Sa vie a basculé. Il ne peut pas garder pour lui un tel trésor (vv. 16-17) »

« Si nous ne témoignons pas à d'autres du mystère pascal de la mort et de la Résurrection du Christ, notre foi et notre joie s'étiolent, ajoute encore l'apôtre des nations dans la même Épître (15, 14-19)»

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

« Malheur à moi si je n'évangélise pas! »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Les envois en mission sont nombreux dans les Evangiles, comme pour cette année liturgique dans la finale de Marc (16, 48). Le relativisme interreligieux ambiant peut nous faire penser: « A quoi bon annoncer la Bonne Nouvelle? Laissons chaque être dans ses convictions personnelles, puisque toutes les religions se valent. »

C'est alors que retentissent les cris de Paul: « Malheur à moi si je n'évangélise pas! » (1 Corinthiens 9, 16b) Proclamer l'Evangile ne constitue pas pour lui un titre de gloire, dont il aurait l'initiative. C'est bien plutôt une nécessité interne qui s'impose à lui: il a été retourné par le Christ sur le chemin de Damas. Sa vie a basculé. Il ne peut pas garder pour lui un tel trésor (vv. 16-17).

Sa récompense? Recevoir en retour, de la part du Christ et des destinataires, mille fois plus que ce qu'il peut leur offrir. S'il agit gratuitement, il sera comblé en plénitude (v. 18). Comment procède-t-il? En ne faisant acception de personne, en se tournant vers chaque être sans exception, en « se faisant tout à tous », tel le serviteur de tous, comme l'a fait Jésus-Christ lui-même (vv. 19-23). Ainsi recevra-t-il la couronne qui ne flétrit pas, bien plus précieuse que toutes les récompenses olympiques, une couronne qui nous est promise également si nous courons à la suite du Maître (vv. 24-27).

« Passer » la Bonne Nouvelle conduit donc au bonheur, clame Jean-Paul II dans son encyclique *La mission du Rédempteur*. Elle n'est pas facultative. Si l'Eglise n'évangélise pas, elle dépérit, elle se meurt. L'évangélisation est source de joie infinie, renchérit le pape François dans son exhortation *La joie de l'Evangile*. Le Père lui-même nous envoie à la suite du Fils, par l'Esprit. Dans toutes les périphéries, géographiques et existentielles, dans les marges et auprès des désespérés. Si nous ne témoignons pas d'autres du mystère pascal de la mort et de la Résurrection du Christ, notre foi et notre joie s'étiolent, ajoute encore l'apôtre des nations dans la même Epître (15, 14-19).



Passer la Bonne Nouvelle, tel est vraiment le rôle des JMJ, ici à Rio.



Le Pape (com)missionne!

« Pie XI, le pape des missions: le premier à bénir *urbi et orbi* la Ville et le monde; pionnier de l'apostolat des laïcs – et non plus seulement des prêtres et des religieux – pour l'évangélisation de la société (Action catholique). »

« Puis ce fut Jean-Paul II, grand "metteur en scène" du Concile Vatican II; on parle alors de la *mission*: de chacun, dans sa vie spirituelle, sociétale, familiale, ecclésiale. »

« Arrive François, et son "Eglise en sortie" (...): "Je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Eglise malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités.»

Par Thierry Schelling

Le Pape (com)missionne!



Avec Jean-Paul II, on parle de la mission de chacun.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

Il y avait *Les missions*: convertir les païens, et pour cela, les papes, dès le IV^e siècle, développent ressources, stratégies et personnel, aux quatre points cardinaux! Le summum? Pie XI, le pape des missions: le premier à bénir *urbi et orbi* la Ville et le monde; pionnier de l'apostolat des laïcs – et non plus seulement des prêtres et des religieux – pour l'évangélisation de la société (Action catholique); le premier à ériger plus de 250 circonscriptions ecclésiastiques en Afrique et en Asie et à donner une ampleur réelle à la Congrégation *Propaganda Fide*, qui organise la vie de centaines de diocèses dans le monde.

Puis ce fut Jean-Paul II, grand «metteur en scène» du Concile Vatican II; on parle alors de *la mission*: de chacun, dans sa vie spirituelle, sociétale, familiale, ecclésiale. Naissent de nombreux

mouvements d'Eglise avec un point commun: une forte identité catholique, au service du Magistère officiel. Reformulation: *la nouvelle évangélisation*. Un dicastère de la curie est même créé à cet effet par Benoît XVI.

Arrive François, et son «Eglise en sortie», notamment son non à l'acédie égoïste: «La pastorale en termes missionnaires exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi".» (*Evangelii gaudium*, n° 33) Avec une sanglante conclusion: «Je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Eglise malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Eglise préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper, j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée...» (n° 49)

Quel élan missionnaire!
Osera-t-on?

Une journée avec... Roberto Simona, un homme de terrain



« L'important, ajoute Roberto Simona, est que chacun vive à fond sa vocation, peu importe que ce soit en Suisse ou dans un pays en guerre. »

« En 2012, l'église a été incendiée suite à la diffusion du film polémique *Le Prophète*, puis il y a eu plusieurs morts à l'issue des manifestations anti-*Charlie Hebdo*, sans compter l'attaque de l'école catholique, prise à coups de pierre par des enfants. »

« Etre chrétien au Niger, c'est vivre le désastre... "C'est savoir que tu appartiens à une minorité insignifiante", déplore Roberto. Car le Nigérien chrétien est le plus souvent un converti qui subit inévitablement le rejet de son entourage. De plus, il n'est pas reconnu comme un citoyen véritable. »

« Miser sur l'éducation, assure Roberto, reste la voie royale pour combattre la radicalisation. »

Propos recueillis par Pascal Ortelli

Roberto Simona, un homme de terrain

De retour du Niger, Roberto Simona, responsable pour la Suisse romande et italienne de l'Aide à l'Église en détresse (AED), évoque son séjour à Zinder, l'une des plus importantes villes du pays, où la petite communauté chrétienne a subi de lourdes persécutions. Pour ce fin connaisseur des minorités chrétiennes en pays musulmans, les dynamiques de violence et les questionnements sur la foi ne sont pas si différents de ce que nous connaissons en Suisse.

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTOS: ROBERTO SIMONA

« Je ne suis pas un super-héros », affirme-t-il d'emblée. Cet ancien de la Croix-Rouge travaille depuis 2003 pour l'AED, une œuvre catholique internationale qui vient en aide aux chrétiens persécutés. Lorsqu'on lui demande s'il lui faut une bonne dose de courage pour se rendre au cœur des zones de conflit, il répond avec naturel qu'il ne fait que son travail et que c'est son charisme. « L'important, ajoute-t-il, est que chacun vive à fond sa vocation, peu importe que ce soit en Suisse ou dans un pays en guerre. » Le ton est donné par ce père de famille qui se rend plusieurs fois par an à l'étranger, sur le terrain, pour suivre l'évolution des projets soutenus et se faire une idée concrète de ce qui se passe.

Embarquement immédiat

24 janvier 2018, 17h, heure locale: atterrissage à l'aéroport de Niamey. Départ à 5h le lendemain pour seize heures de route; arrivée à 21h à Zinder où enfin son travail peut commencer. Roberto Simona y rencontre d'abord la communauté chrétienne locale, à peine quelques centaines d'âmes

sur plus de 300'000 habitants. L'état des lieux de la paroisse est sans appel: toutes les infrastructures ont été détruites ou abandonnées. En 2012, l'église a été incendiée suite à la diffusion du film polémique *Le Prophète*, puis il y a eu plusieurs morts à l'issue des manifestations anti-*Charlie Hebdo*, sans compter l'attaque de l'école catholique, prise à coups de pierre par des enfants. Il importe d'investir dans la réparation de l'église, même si une telle mésaventure peut se reproduire et que se pose la question de la gestion future de l'édifice. L'église reste, pour ces chrétiens, leur principal lieu de rassemblement d'où ils peuvent rayonner. Roberto Simona poursuit ensuite son travail par une visite de la ville et de ses environs. Il noue des contacts avec la population locale musulmane, qui lui permettent de mieux saisir la manière dont la minorité chrétienne est perçue. Il s'agit de précieuses informations pour son bilan qui, à terme, aidera à calibrer le soutien apporté par son organisation et à mieux mesurer l'impact d'une poignée de chrétiens en terre musulmane.



Roberto Simona travaille depuis 2003 pour l'AED.



Roberto Simona à l'écoute de la jeune population locale.

Etre chrétien au Niger, c'est vivre le désastre...

« C'est savoir que tu appartiens à une minorité insignifiante », déplore Roberto. Car le Nigérien chrétien est le plus souvent un converti qui subit inévitablement le rejet de son entourage. De plus, il n'est pas reconnu comme un citoyen véritable. Même s'il est tout à fait possible d'entretenir de bonnes relations avec son voisinage musulman, la situation peut très vite se détériorer, comme en témoignent les violences récentes. Celles-ci sont dues essentiellement à la prolifération de groupes criminels associés à Boko Haram ou Al-Qaïda, entrés par les frontières nigérienne et malienne. Au Niger, pays parmi les plus pauvres, ils trouvent un terrain propice pour le recrutement et pour la diffusion d'un islam extrémiste qui ne correspond pourtant pas à l'ancrage local. On s'en prend alors aux chrétiens.

... mais aussi s'ouvrir au miracle

A ce sujet, une chrétienne de Zinder lui a raconté qu'un millier de jeunes embrigadés étaient arrivés

à la paroisse pour casser tout ce qui « paait le chrétien ». Avec plusieurs autres, elle a réussi à se cacher dans une vieille chambre. Alors que les forcenés cherchaient à s'introduire pour les tuer, elle a tenu seule la poignée de la porte et senti comme une force extraordinaire... Puis, les jeunes ont dû s'enfuir, car un incendie venait de se déclarer ! Miser sur l'éducation, assure Roberto, reste la voie royale pour combattre la radicalisation. Et d'ajouter qu'un chrétien pourrait tout autant y succomber. Les défis, bien qu'ici mieux cachés en apparence, sont absolument les mêmes pour nos jeunes.

Tout en se posant les mêmes questions que nous !

Tout au long de son périple, il est escorté par Philippe, un chrétien de 40 ans qui lui partage ses doutes sur sa foi. Son frère prêtre, maintenant mort de maladie, a également vécu une profonde crise. « Ce qui m'a frappé, souligne Roberto, c'est qu'ils se posent exactement le même genre de questions que nous. » Comme quoi, du Nord au Sud, nous sommes vraiment tous confrontés aux mêmes défis. Et de conclure sur une note d'espoir : « Se rendre présent sur le terrain ouvre des perspectives insoupçonnées – et pas seulement financières. Souvent, pris par la détresse du quotidien, les gens que je rencontre ont le nez dans le guidon. J'essaie alors de leur communiquer mon regard extérieur, et ensemble, nous trouvons des pistes pour construire un avenir meilleur. »



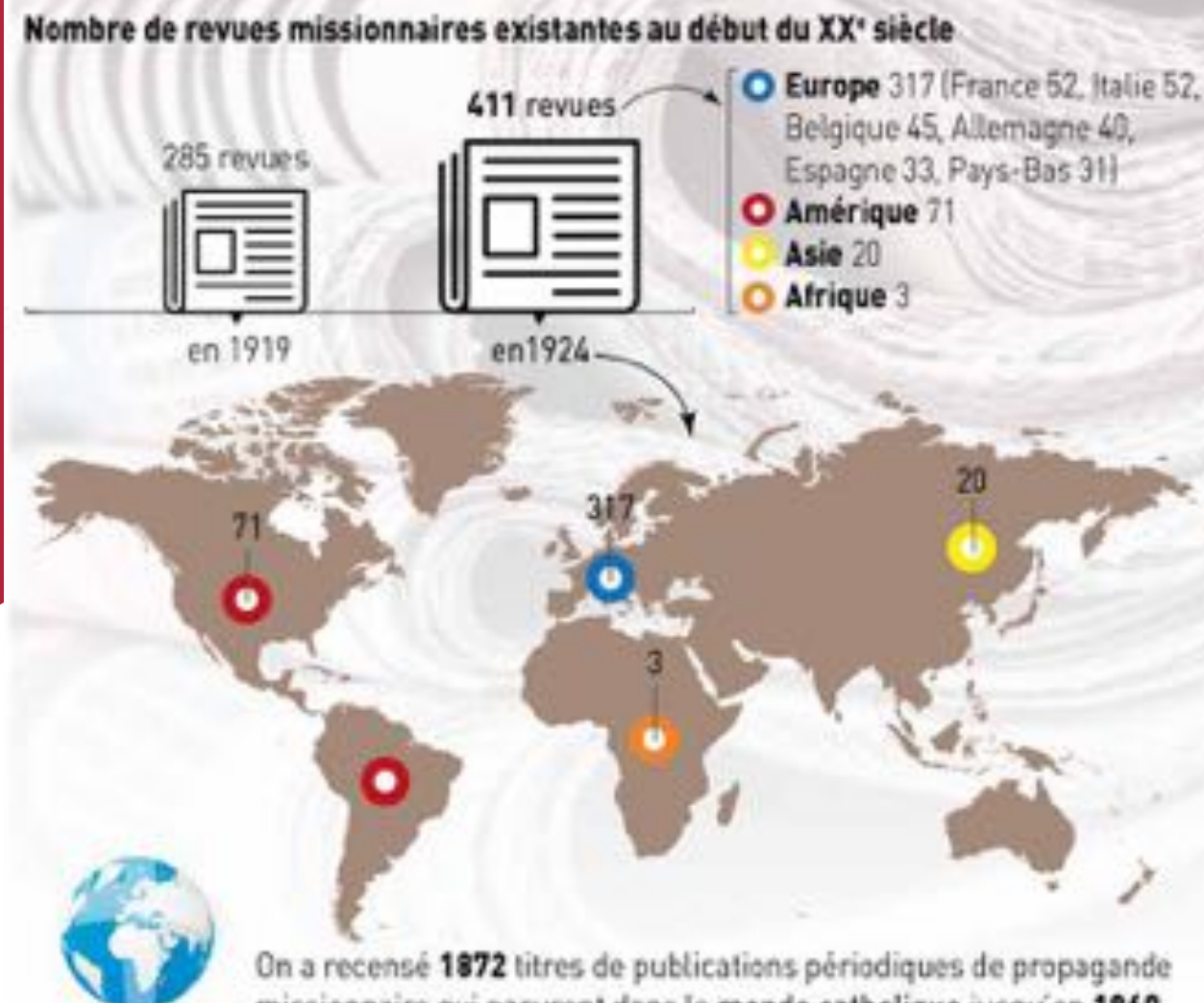
Le point de vue historique: Les revues missionnaires

« Les publications missionnaires de propagande ont connu une grande efflorescence en Europe depuis le milieu du XIX^e siècle. »

« Avec le temps, la littérature missionnaire se diversifie en s'orientant vers d'autres genres: romans, théâtre, brochures, almanachs illustrés, calendriers missionnaires, etc. »

« Le lectorat devenant de plus en plus âgé, de nombreuses revues doivent cesser leur publication. »

Par Olivier Roduit



PAR OLIVIER RODUIT
 INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

Le XIX^e siècle est l'époque glorieuse des missions. De nombreux instituts missionnaires sont fondés pour aller apporter l'Évangile dans le monde entier et on développe les œuvres scolaires, médicales et caritatives. Ce grand mouvement va durer jusqu'à la fin de l'époque coloniale. Les laïcs prennent alors une plus grande part au travail missionnaire. Dès le milieu du XX^e siècle, on enregistre une réduction de la contribution financière et une régression de l'intérêt pour les missions.

La propagande missionnaire, pour mobiliser le public européen, a mis en œuvre de très grandes énergies populaires, utilisant l'imprimé, la parole, l'image, puis les moyens nouveaux de communication. Les publications missionnaires de propagande ont connu une grande efflorescence en Europe depuis le milieu du XIX^e siècle. Ces revues mélangeaient information et propagande. De larges extraits de lettres de missionnaires faisaient vibrer les cordes de l'émotion, de l'aventure et du frisson exotique. Avec le temps, la littérature missionnaire se diversifie en s'orientant vers d'autres genres: romans, théâtre, brochures, almanachs illustrés, calendriers missionnaires, etc. Les films missionnaires sont largement utilisés.

La grande baisse des vocations au début du XXI^e siècle va entraîner une profonde mutation de la propagande missionnaire. Le lectorat devenant de plus en plus âgé, de nombreuses revues doivent cesser leur publication. Et avec l'arrivée de nombreux prêtres étrangers, c'est l'Europe qui devient terre de mission.

Nombre de revues missionnaires existantes au début du XX^e siècle



Vivre ensemble Faire ensemble



« ATD Quart Monde (Agir tous pour la dignité) est un mouvement fondé par le Père Wresinsky, il y a 60 ans. »

Esther, 23 ans, vient de Nantes: « Ce qui m'a le plus interpellée, c'est qu'ici, les personnes en situation précaire ou d'exclusion sont appelées des militants. Leur parole est entièrement prise en compte. Ailleurs on parle d'eux comme des bénéficiaires de l'aide sociale. C'est dire le changement de regard! »

Agnès, d'origine haïtienne: « Je trouve vraiment très difficile de se confronter à la misère des pays développés. Comment peut-on trouver des personnes si pauvres ici? »

Par Nicole Andreetta

Le refus de la misère, c'est l'affaire de tous et c'est tous les jours!

**TEXTE ET PHOTO PAR
NICOLE ANDREETTA**

ATD Quart Monde (Agir tous pour la dignité) est un mouvement fondé par le Père Wresinsky, il y a 60 ans.

Son but: permettre aux personnes vivant dans la précarité de s'exprimer et valoriser leur expérience de vie pour chercher, avec l'aide d'amis ou d'alliés, des solutions pour s'en sortir.

Les moyens utilisés: universités populaires, bibliothèques de rue... et tout projet créatif permettant d'établir des liens là où ils n'existaient pas.

En Suisse, ATD est présent à Bâle, Fribourg et Genève.

Esther, 23 ans vient de Nantes. Elle termine des études en travail social à l'université de Fribourg. Comme expérience de terrain pour son master, elle a choisi ATD. Emballée par la démarche, elle envisage de s'engager sur le long terme en tant que volontaire permanente.

« Ce qui m'a le plus interpellée, c'est qu'ici, les personnes en situation précaire ou d'exclusion sont appelées des militants. Leur

parole est entièrement prise en compte. Ailleurs on parle d'eux comme des bénéficiaires de l'aide sociale. C'est dire le changement de regard! »

D'origine haïtienne, Agnès a rejoint ATD d'abord en tant qu'alliée.

« Les alliés sont des personnes qui s'engagent autour des militants, là où ils vivent, agissent et travaillent. Ils suscitent d'autres engagements. C'était mon cas, lorsque je travaillais pour Village SOS Enfants à Haïti. Aujourd'hui, en Suisse, je suis devenue volontaire permanente. Je trouve vraiment très difficile de se confronter à la misère des pays développés. Comment peut-on trouver des personnes si pauvres ici? »

C'est par les bibliothèques de rue que Jean-Robert a connu le mouvement.

« Je fréquente ATD comme militant depuis 30 ans. Lors de ma première séance, j'avais très peur. Mais quand j'ai vu les personnes qui étaient présentes, j'ai pensé: c'est les mêmes que moi! Et je me suis senti à ma place. Ici tout le monde est libre de dire ce qu'il a à dire et personne ne va le juger. »

La transmission est assurée. Les initiatives des plus jeunes sont vivement appréciées, telle la vidéo de Vincent Verzat:

<https://www.youtube.com/watch?v=GFD7lkfBYq0>



<https://www.quart-monde.ch>



Familles

S'aimer dans le grand âge



« Geneviève relève qu'au fil du temps, elle a intériorisé qu'il est utopique de vouloir changer l'autre. Notre responsabilité est au contraire de nous (laisser) transformer nous-mêmes pour mieux accueillir le conjoint. »

« Benoît relève que ces situations génèrent parfois une irritabilité qui demande un travail sur soi pour ne pas faire "peser" sur l'autre ce que l'on vit. »

Par Bertrand Georges

S'aimer dans le grand âge

FAMILLES

Toujours dure longtemps! Surtout à notre époque où la vie joue les prolongations! Quand le grand âge et ses inévitables dépouillements survient, l'amour est alors purifié, conduit à des profondeurs insoupçonnées. Témoignages.

PAR BERTRAND GEORGES
PHOTOS: PIXABAY.COM

Geneviève et Yves, comme bien des couples, ont expérimenté trois étapes dans leur amour: celle de la *romance-fusion*, qui est suivie par une phase de *désillusion*. Ce passage qui permet de redevenir qui nous sommes, prépare à ce qu'ils appellent la *décision d'aimer*. Tendre vers cette attitude permet de construire un amour qui respecte ce que l'on est. Geneviève relève qu'au fil du temps, elle a intériorisé qu'il est utopique de vouloir changer l'autre. Notre responsabilité est au contraire de nous (laisser) transformer nous-même pour mieux accueillir le conjoint. Si les deux entrent dans cette dynamique, on avance ensemble dans un véritable chemin de croissance en intégrant les changements qui n'empêchent en rien de vivre ensemble.

L'expérience de Jean-Benoît et Denise leur a montré que les épreuves ou la maladie peuvent aussi être vécues comme une

chance dans le domaine de l'amour. Benoît relève que ces situations génèrent parfois une irritabilité qui demande un travail sur soi pour ne pas faire « peser » sur l'autre ce que l'on vit. Le handicap momentané ou durable invite à un amour qui se dépasse, qui se donne, qui prend le visage de l'entraide réciproque. Les limites liées à l'âge invitent aussi à un lâcher prise et à un amour plus gratuit, à l'acceptation du réel. Jean-Benoît et Denise soulignent volontiers combien la foi leur a été d'un grand secours. Ils aiment aussi rendre grâce pour ce qui est bon et beau.

Aujourd'hui, de nombreux jeunes, souvent marqués par des ruptures de leurs proches, craignent de s'engager pour toujours. Nos deux couples comprennent facilement cela, mais ils nous livrent leur secret: le mariage durable est composé d'une multitude de « chaque jour ». C'est donc au quotidien que l'amour nous donne rendez-vous.



*Comme sur ces horloges
Les mêmes aiguilles, jour et nuit
S'en retournent l'une vers l'autre
Moi comme tu vois
Je retourne vers celle que j'aime depuis toujours
Pour seulement lui dire
Pour longtemps encore*

Francis Cabrel

Compléments à l'éclairage



Du rôle à la mission

Clins Dieu



« La mission que j'ai reçue lors de mon baptême dépasse infiniment tous les rôles que je peux jouer en famille et en société. La mission correspond au don unique de chacun, elle est infinie (allez dans le monde entier), elle n'est pas affaire d'efficacité mais de fécondité, elle ne justifie pas mes droits mais invite au service désintéressé. »

Par le père Jacques Bagnoud

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Formation
- 04-05 Eclairage**
- 06 Ce qu'en dit la Bible
 07-08 Société
 09 Vie des paroisses
 10-11 Portrait
 12-13 Agendas des paroisses
 13 Secteur
 14 Dans les familles
 15 Infos pratiques
 16 Détente

Du rôle
à la mission

PAR LE PÈRE JACQUES BAGNOUD,
 MISSIONNAIRE CHEZ POINTS-CŒUR
 PHOTO: DR

Lorsqu'on doit se présenter, on indique d'habitude son rôle en société: notre métier, notre position sociale, nos relations. Ce « rôle » est l'image de soi que l'on donne. Paradoxalement on y est très attaché tout en désirant secrètement une promotion ou une fuite, car la beauté, la réussite et le sens de ma vie ne peut se résigner au rôle que je joue, qui est tragiquement limité, interchangeable et fragile.

La mission que j'ai reçue lors de mon baptême dépasse infiniment tous les rôles que je peux jouer en famille et en société. La mission correspond au don unique de chacun, elle est infinie (allez dans le monde entier), elle n'est pas affaire d'efficacité mais de fécondité, elle ne justifie pas mes droits mais invite au service désintéressé.

Le Christ a vécu chaque événement de sa vie comme une mission reçue du Père. Il est l'Envoyé, Il est sa mission. Il nous invite à scruter le mystère de notre véritable identité qui correspond à la mission unique et éternelle qui nous met au service des autres.

Bon temps de Pâques.



Editeur St-Augustin, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email : bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Rédaction en chef: Joséphine Waeber

Responsable éditorial: Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction:

Joséphine Waeber (Crans-Montana, Saint-Maurice de Laques)

Lysiane Briguet (Lens)

Claude Parvex (Chermignon)

Chantal Rabah (Montana-Village)

Abbé Michel Ammann (secteur)

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Mise en page

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey

Photo de couverture DR

Après la joie du Feu nouveau de la Veillée pascale qui brille dans la nuit, les chrétiens sont emportés dans la grâce de Pâques durant huit jours comme un long dimanche où chaque jour est jour de Pâques.

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses: Banque Raiffeisen (N° IBAN):

Lens, CH34 8061 5000 0004 9792 5

Montana-Village, CH49 8061 5000 0021 3084 4

Chermignon, CH66 8061 5000 0005 5778 0

Saint-Maurice de Laques, CH52 8061 5000 0011 6447 6

Crans-Montana, Sacré-Coeur, CH34 0076 5000 Z082 5691 6

Responsables:

Curés Alexandre Barras et Etienne Catzeflis

Administration:

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages:

Monique Epiney, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Chantal Emery, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13

les mardis et jeudis de 14h à 17h

Abonnements et rédaction:

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Tél. 027 483 45 13 – clinsdieu@noble-louable.ch

Raiffeisen CH04 8061 5000 0023 9316 6 secteur pastoral

La mission uniforme ou multiforme? Décanat de Sion



« Les missionnaires européens ont pris la route vers les pays d'Afrique et ont eu la joie d'évangéliser les populations qu'ils trouvaient sur place. »

« En premier, leur cœur brûlait d'annoncer la Parole de Dieu et de prôner les valeurs éthiques qui s'y rapportent. »

« La mission exigeait la prière, la patience et le courage, l'inculturation quotidienne à travers de nombreuses rencontres pour s'approprier. »

« Ils ont construit les hôpitaux et les centres de santé; ils ont fait édifier les centres pour accueillir les orphelins et les nécessiteux. »

« Certains missionnaires ont adopté le principe de former les communautés de base où les fidèles se prennent en charge, à l'aide des catéchistes formés.»

Par l'abbé Uwizeyimana Léonidas

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04-05 Événement
 06 Génération
 07 Eglise
 08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 Agendas
 12-13 Vie des paroisses
 14 Au livre de vie
 15 Horaires – Adresses
 16 Méditation

La mission uniforme ?
ou multiforme ?

PAR L'ABBÉ UWIZEYIMANA LÉONIDAS
 PHOTO: SIROT-ANGEL/LEEMAGE

Les missionnaires européens ont pris la route vers les pays d'Afrique et ont eu la joie d'évangéliser les populations qu'ils trouvaient sur place. En cela ils observaient la mission donnée par le Christ: « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples... » (Mt 28, 19)

En premier, leur cœur brûlait d'annoncer la Parole de Dieu et de prôner les valeurs éthiques qui s'y rapportent. Non seulement ils apportaient la foi en Christ; mais ils appelaient les gens de toutes catégories à vivre la justice et la vérité. La mission exigeait la prière, la patience et le courage, l'inculturation quotidienne à travers de nombreuses rencontres pour s'approprier.

Est-ce cela la mission ?

Ils ont construit les hôpitaux et les centres de santé; ils ont fait édifier les centres pour accueillir les orphelins et les nécessiteux. A ceux qui étaient nus, ils ont donné des habits pour se couvrir... L'étendue des paroisses étant grande, ils acceptaient de faire des dizaines de kilomètres à pied à la rencontre des pauvres qui se trouvaient au loin (dans les périphéries).

Est-ce cela la mission ?

Vu l'immensité du territoire paroissial, certains missionnaires ont adopté le principe de former les communautés de base où les fidèles se prennent en charge, à l'aide des catéchistes formés. Sans relâche ces catéchistes s'occupaient aussi de la diaconie. Ceux-ci sont finalement devenus aussi missionnaires; car ils accomplissaient, à leur façon, certaines charges dévolues aux prêtres, sauf les sacrements. On constatait véritablement que le spirituel et le matériel, le social et le culturel allaient tous ensemble, en vue d'édifier tout l'homme.

Est-ce cela la mission ?

Ne pourrions-nous pas conclure que, à lire saint Matthieu 25, 31-46, **la mission est multiforme ?**

Fructueuse mission à tous.



Père Blanc en Afrique.

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Publi-Annonces SA
 Chemin de la Charpente 3
 Case postale 194, 1219 Le Lignon
 Tél. 022 308 68 78

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20
 CCP 17-631382-8
 Fr. 30.- | De soutien: Fr. 40.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrés,
 Antoine Gauye, Charly Monnet,
 Jean-Hugues Seppy, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Photo: Pierre-Antoine Pluquet/Ciric

Allons tous, vous et moi, aux périphéries!

Au large



« "N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent."

Personne n'a oublié cette parole du pape François qu'il a prononcée en février 2014. »

« Je me souviens d'une réaction d'une dame: "Ça ne nous concerne pas! On n'habite pas en ville et on n'a pas de périphérie!" Mais est-ce bien cela dont parle le Pape? Si on prend la peine de réfléchir un peu, on constate que nous sommes "entourés" de périphéries... Ce sont toutes les personnes qui ne sont pas de notre milieu, qui ne pensent pas comme nous, qui se sentent rejetées ou éloignées de l'Eglise. »

Par Gérard Dévaud

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Action jeunes
- 04 Action solidarité
- 05 Regards croisés
- 06-08 Paroisse

- I-VIII Cahier romand**

- 9-11 Vie des communautés
- 12 Œcuménisme
- 13 Agenda pastoral
- 14 Horaire des messes
- 15 Méditation
- 16 Coquillages
Au livre de vie

Allons tous, vous et moi, aux périphéries!

PAR GÉRARD DÉVAUD
PHOTO: ELISABETH HUBER

« N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. »

Personne n'a oublié cette parole du pape François qu'il a prononcée en février 2014. Je me souviens d'une réaction d'une dame: « Ça ne nous concerne pas! On n'habite pas en ville et on n'a pas de périphérie! » Mais est-ce bien cela dont parle le Pape? Si on prend la peine de réfléchir un peu, on constate que nous sommes « entourés » de périphéries... Ce sont toutes les personnes qui ne sont pas de notre milieu, qui ne pensent pas comme nous, qui se sentent rejetées ou éloignées de l'Eglise. Donc, à travers cette vision des choses, nous pouvons constater que, bien des fois, les périphéries peuvent être très proches de nous, même parfois dans notre famille...

Mais pourquoi « sortir » de nos habitudes, prendre le risque d'aller vers les autres, vers mon voisin, vers mon parent qui ne pensent pas comme moi? La réponse, c'est le Ressuscité qui nous le dit: « Allez! [...] Si vous trouvez l'hospitalité dans une maison, restez-y (...). Et si les gens refusent de vous accueillir, sortez de la ville en secouant la poussière de vos pieds: ce sera pour eux un témoignage. »

Cette mission est confiée non seulement aux apôtres et à leurs successeurs, mais à toute l'Eglise. Ces mots sont adressés à vous et à moi! C'est un appel à sortir de notre confort, de nos habitudes pour aller plus loin, à la rencontre des autres. Appel à témoigner par des gestes et des paroles de fraternité, de pardon, de réconfort. Appel à témoigner, parfois, simplement par notre présence silencieuse et aimante. Et si l'autre personne ne veut pas de notre soutien, sachons le respecter, tout simplement. En ce temps pascal, demandons au Christ Ressuscité la force et la grâce de rejoindre toutes nos périphéries.



Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail : bpf@staugustin.ch

Administration du bulletin

Secrétariat de la paroisse Saint-Laurent Estavayer
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30
et de 14h à 17h

Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 81 18

Courriel : paroisse-st-laurent@bluewin.ch

CCP 17-10203-4

Rédaction

Comité de rédaction de la paroisse Saint-Laurent Estavayer

Coordinateur: Claude Jenny

Courriel : aularge@bluewin.ch – Tél. 079 401 65 39

Prix de l'abonnement

Fr. 38.- l'année / Fr. 100.- l'annonce

Maquette Essence design SA, Lausanne

Photo de couverture

Action dans la rue, auprès des jeunes. Photo: Georges Losey

Prochain numéro La piété populaire

Ce journal est au service des douze communautés de la paroisse Saint-Laurent Estavayer:

Bussy, Cheyres, Cugy, Estavayer-le-lac, Font, Les Montets, Lully, Murist, Notre-Dame des Flots, Nuvilly, Seiry et Vuissens

SANDOZ
PAYSAGES & PÉPINIÈRES
1470 Bollion

GIACOMOTTI SA
BÂTIMENT GÉNIE CIVIL
026 663 14 05
1470 Estavayer-le-Lac

L'ÉTOILE FILANTE VOYAGES
A. Pillonel
1470 Lully / Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 21 84
www.etoile-filante.ch

Bougies pour chaque événement RAEMY SA
Naissance • Anniversaire
Baptême • Communion
Confirmation • Mariage
Rte Pierre Verly 6 • Zone Industrielle 2 • 1762 Givisiez

L'Eglise en missions

Secteur des Coteaux du soleil



« Dans cette foulée nouvelle, le pape François, dans "La joie de l'Évangile", nous exhorte tous à devenir des "disciples missionnaires". Il n'est peut-être pas toujours besoin de parcourir des kilomètres pour aller répandre la Bonne Nouvelle. Mais, il suffit d'abord de se laisser toucher par le Christ dans son cœur. Et ensuite, à son image, de regarder ce qui se passe autour de nous et de vivre avec les gens qui nous entourent. »

Par Blaise Roduit

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Rencontre**
De Chamoson à Madagascar
- 04-05 **Généralions**
Dimanche autrement à Ardon
- 06 **Page des enfants**
- 07 **Détente**
- 08 **Formation**
Marie Madeleine, pécheresse
ou vraie disciple?
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses
et du secteur**
- 13 **Agenda**
- 14 **Horaire des messes
Adresses**
- 15 **Au livre de vie
Vie de l'équipe de rédaction**
- 16 **Méditation**

L'Eglise
en missions

PAR BLAISE RODUIT

Dans l'inconscient collectif, l'Eglise en missions fait tout de suite référence aux prêtres partis évangéliser aux quatre coins du globe terrestre: Afrique, Asie, Amérique du Sud, contrées lointaines, îles et pays divers, à l'autre bout de la planète.

Mais peut-être, aujourd'hui, cela a-t-il un tout autre sens? Nous entendons parler tous les jours de mission diplomatique ou d'un patron qui confie une mission à son employé. Nous le savons fort bien, le monde a passablement changé.

Dans cette foulée nouvelle, le pape François, dans « La joie de l'Évangile », nous exhorte tous à devenir des « disciples missionnaires ». Il n'est peut-être pas toujours besoin de parcourir des kilomètres pour aller répandre la Bonne Nouvelle. Mais, il suffit d'abord de se laisser toucher par le Christ dans son cœur. Et ensuite, à son image, de regarder ce qui se passe autour de nous et de vivre avec les gens qui nous entourent.

« Il n'est peut-être pas toujours besoin de parcourir des kilomètres pour aller répandre la Bonne Nouvelle »

Alors, accordés au diapason de l'amour de Jésus pour son prochain, nous pouvons devenir plus attentifs aux personnes qui se présentent à nous, là, tout de suite, maintenant. C'est juste un petit service rendu, une aide pour des courses, le prêt d'une somme modique d'argent ou je ne sais quoi d'autre, même un simple sourire parfois. Et ce geste, cette main tendue vont faire de nous des instruments de charité et d'espérance.

C'est là alors que la mission peut commencer, au cœur de la rencontre avec l'autre. C'est là que Dieu et son amour pour l'homme vont se dire, dans cette rencontre, au demeurant toute banale!

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

email: bpf@staugustin.ch

Rédaction localeLine Nigg, Pascal Coudray, Olivier Thurre,
Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz, Corine Fournier**Responsable local**

Laetitia Willommet, 079 377 38 64

laeti.willo@outlook.fr

Administration

Bulletin paroissial, 1890 Saint-Maurice

Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro La piété populaire**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne**Abonnement**Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement
à un ami hors canton ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Photo couverture« La croix des morts » (elle porte la date de 1945
en hommage aux morts de la guerre).

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

Les multiples directions de la mission

Le lien des paroisses



« Quand je suis arrivé à Genève comme prêtre Fidei Donum (don de la foi), c'est-à-dire un prêtre prêté à un diocèse, l'impression était générale, beaucoup me disaient: "Avant c'était les prêtres européens qui venaient vous évangéliser, maintenant c'est vous les prêtres africains qui venez nous évangéliser... "; après un petit sourire, je dis à voix basse, il y a encore beaucoup d'Européens missionnaires dans mon pays. »

« Quand j'ai été ordonné prêtre, j'ai fait graver sous le pied de mon calice ces mots: "Par amour, j'irai partout où besoin sera... ". »

Par Blaise Roduit

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait-Témoignage
 04 Actualité
 05 Synode 2018
- I-VIII Cahier romand**
- 06-07 Vie de l'Eglise à Genève
 08 Saint-Joseph (Eaux-Vives)
 09 Sainte-Thérèse (Champel)
 10 Saint-Paul (Cologny)
 11 Saint-Pierre (Thônex)
 et Saint-François (Chêne)
 12 Adresses
 Horaire des messes

Editeur-imprimeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Administration**Secrétariat**Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch**Service publicité**Publi-Annonces SA
Chemin de la Charpente 3
Case postale 194, 1219 Le Lignon
Tél. 022 308 68 78**Rédaction locale**Karin Ducret – Thierry Fouet
Frédéric Monnin – Pierre Moser
Marc-Louis Passera – François Perroset**Abonnement**

Fr. 45.– Soutien: Fr. 55.– CCP 19-1936-9

Photo couverture Pierre-Antoine Pluquet/Ciric

Les multiples directions de la mission

PAR JOËL AKAGBO
PHOTO: DR

Quand je suis arrivé à Genève comme prêtre Fidei Donum (don de la foi), c'est-à-dire un prêtre prêté à un diocèse, l'impression était générale, beaucoup me disaient: « Avant c'était les prêtres européens qui venaient vous évangéliser, maintenant c'est vous les prêtres africains qui venez nous évangéliser... »; après un petit sourire, je dis à voix basse, il y a encore beaucoup d'Européens missionnaires dans mon pays.

Il est vrai qu'au XVI^e siècle, la mission était un mouvement qui partait de l'Europe vers les autres continents, vers l'Ouest et vers l'Est. Aujourd'hui, la mission ne se vit plus seulement sur l'axe Nord-Sud mais dans de multiples directions: d'Eglise du sud vers d'autres Eglises du sud, au sein d'un même continent où d'un continent à l'autre. Ceci selon la mission universelle de l'Eglise, qui ne connaît pas de limites et concerne le salut dans toute sa richesse selon la plénitude de vie que le Christ est venu nous apporter.

L'appel du Christ: « *De toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » traverse l'esprit et grandit dans le cœur d'un jeune prêtre. Quand j'ai été ordonné prêtre, j'ai fait graver sous le pied de mon calice ces mots: « Par amour, j'irai partout où besoin sera... »

Ma première tentative de mission, c'était pour le Tchad, un pays dont le catholicisme représente 20% de la population, où le manque de prêtres se faisait sentir. Mais finalement je me suis retrouvé comme prêtre *Fidei Donum* dans le diocèse Lausanne-Genève-Fribourg à la suite d'une convention signée par l'évêque de mon diocèse au Togo, Mgr Isaac Jogues Gaglo et l'évêque du diocèse de mission, Mgr Charles Morerod.

La mission, c'est porter partout Jésus, porter son amour en disant oui à la joie. Quelle joie pour moi de faire cette expérience très riche!



LINDEGGER
 maîtres opticiens

examens de la vue
 lentilles de contact
 lunettes
 instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
 lindegger-optic.ch

L'évangélisation en Afrique: l'exemple du Togo

Au large



« Au Togo, les premiers missionnaires sont arrivés le 27 août 1892. (...)

Ces missionnaires ont bâti les premières écoles, des dispensaires, des centres d'apprentissage et ont contribué énormément à la formation de l'élite togolaise. Ils ont souffert aussi des maladies tropicales, surtout la malaria. Beaucoup en sont morts. Ce sont des héros. Nous leur devons beaucoup et nous leur rendons un vibrant hommage.»

Par l'abbé Antoine Kankoe

L'évangélisation en Afrique: l'exemple du Togo



Aujourd'hui, des enfants d'ici ont l'occasion de rencontrer leurs camarades africains à l'occasion de voyages humanitaires. Sur cette photo, des jeunes du CO d'Estavayer-le-Lac en visite au Sénégal.

PAR L'ABBÉ ANTOINE KANKOE

PHOTOS: LDD

« Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. » (Marc 16, 15)

Cette mission confiée aux disciples par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ fera d'eux des « disciples missionnaires » selon les termes du pape François. Ils iront partout, bravant tous les risques naturels, culturels et même spirituels, annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.

Au Togo, les premiers missionnaires sont arrivés le 27 août 1892. On les appelle « Fondateurs de l'Église catholique au Togo ». Il s'agit des pères Johannes Schäfer, Mathias Dier et des frères Johannes, Norbertus et Venantius. Ils appartenaient à la Société du Verbe Divin (SVD) fondée par Arnold Jansen.

Ils arrivaient équipés!

Selon le témoignage du Père Karl Müller, SVD, les missionnaires emportaient avec eux une habitation tropicale démontable, un tabernacle, deux soutanes, deux pantalons et deux ceintures et aussi un casque pour se protéger contre le soleil

qu'on disait si dangereux. Après les SVD, d'autres missionnaires suivront comme les Combiniens fondés par saint Daniel Combini, les Salésiens de Don Bosco, les moines bénédictins, et plusieurs congrégations religieuses masculines comme féminines suivront.

Ces missionnaires ont bâti les premières écoles, des dispensaires, des centres d'apprentissage et ont contribué énormément à la formation de l'élite togolaise. Ils ont souffert aussi des maladies tropicales, surtout la malaria. Beaucoup en sont morts. Ce sont des héros. Nous leur devons beaucoup et nous leur rendons un vibrant hommage.

Nous sommes heureux que l'Église catholique au Togo envoie aujourd'hui aussi plusieurs de ses fils et filles en mission partout pour l'évangélisation¹.

« Le salut des âmes est la loi suprême dans l'Église. »

¹ L'auteur de ces lignes en est un.



Les premiers missionnaires qui ont évangélisé le Togo.

VOLERY
FRÈRES SA

Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maîtrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61


Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch


Agencement
de cuisines
et de salles de bains

Qu'est-ce qu'un Centre Missionnaire? Secteur des Deux-rives



« A la fin des années 70, le comité en fonction s'est fait la réflexion que l'aide aux missionnaires était une bonne chose mais qu'il était nécessaire que la mission soit aussi ici. Ils ont donc, par les idées amenées par Edmond Bruchez, présenté les personnes qu'ils soutenaient. Ils ont fait des présentations dans les écoles du village ainsi que dans la paroisse. »

« Comme elle ne voulait pas recevoir de dons gratuitement, ils ont mis sur pied des ventes d'objets faits par des personnes qu'elle soutenait dans sa mission. Il y avait également une vitrine qui présentait ces objets au "Foyer Sœur Louise Bron" et dorénavant au "Magasin du Monde de Fully". »

Par Alessandra Arlettaz, pour le Centre missionnaire

Qu'est-ce qu'un Centre Missionnaire?



L'équipe du Centre Missionnaire, de gauche à droite: Alain Léger (secrétaire), Rose Cajoux (membre), Salomé Carron (membre), Alessandra Arlettaz (présidente) et Jacqueline Roduit (membre). Manque Jean-Marie Arlettaz (caissier).

TEXTE ET PHOTOS PAR ALESSANDRA ARLETTAZ, POUR LE CENTRE MISSIONNAIRE

Dans les années 60, le Père Armand Bender, qui était en mission en Martinique, a interpellé des paroissiens afin de l'aider à trouver de l'argent pour s'acheter une voiture pour exécuter au mieux sa mission. Ces personnes ont alors fait une collecte et ont vu que les besoins étaient toujours plus nombreux. Ils décidèrent de créer le « Centre Missionnaire ».

Le centre gardait contact avec les missionnaires et demandait de l'aide financière aux paroissiens. Leur but principal était donc d'envoyer une aide financière.



Sœur Marie-Pascale Dorsaz

A la fin des années 70, le comité en fonction s'est fait la réflexion que l'aide aux missionnaires était une bonne chose mais qu'il était nécessaire que la mission soit aussi ici. Ils ont donc, par les idées amenées par Edmond Bruchez, présenté les personnes qu'ils soutenaient. Ils ont fait des présentations dans les écoles du village ainsi que dans la paroisse.

Je me souviens très bien de ces présentations qui m'ont beaucoup impressionnée et qui ont sûrement contribué à m'intéresser à la mission.

Dans les années 90, le comité se sentait fatigué et en a parlé au Père Gabriel Carron qui était en Argentine (cf. photo en page de couverture). Ce dernier leur a dit que par la « Force de la prière » on peut tout et les a incités à organiser les neuvaines à saint Symphorien, qui ont lieu encore de nos jours.

Sœur Marie-Pascale Dorsaz, qui est en mission depuis plus de 60 ans, en Guadeloupe et actuellement au Togo, désirait faire connaître ses bonnes actions et les personnes qu'elle aidait. Comme elle ne voulait pas recevoir de dons gratuitement, ils ont mis sur pied des ventes d'objets faits par des personnes qu'elle soutenait dans sa mission. Il y avait également une vitrine qui présentait ces objets au « Foyer Sœur Louise Bron » et dorénavant au « Magasin du Monde de Fully ».

Actuellement, nous continuons de travailler dans ce sens, en étant à l'écoute de notre seule missionnaire permanente, ainsi qu'à l'écoute de ces jeunes qui partent pour donner 1 an ou plus de leur temps pour Dieu et l'autre (tel que Point Cœur, Casa Juan Diego, ...).

Nous animons aussi la messe de la « Mission Universelle » du mois d'octobre. Nous nous occupons du « Noël du Missionnaire Valaisan ». Nous aidons financièrement lors de demandes concrètes telles qu'aide à la reconstruction d'une école après un tremblement de terre en Italie, aide au Père Mathieu du Bénin qui vient en été... Cette année nous animons une soupe de Carême.

Comme l'a dit dans un tweet le pape François: « La mission du Chrétien est magnifique. Elle concerne tous et n'exclut personne. » Nous essayons donc d'être un regard d'ouverture sur l'autre ici ou là-bas dans la paroisse.

Arrête ton cirque !

Secteur de Martigny



« Ce trésor d'humanité qui donne de célébrer "la vie jusqu'au bout de la vie". Tiens c'est précisément la devise de l'association *Clown to Care*, présente dans les principales unités et institutions de soins palliatifs du canton de Vaud et plus récemment en Valais à l'hôpital de Martigny. »

« *"Sa force de jeu, le clown la puise dans ses fragilités. Il ose exposer sa propre vulnérabilité afin d'aller à la rencontre de celle de l'autre"*. Explique Nathalie Grivel, clown professionnelle, infirmière et formatrice d'adultes, l'initiatrice de ce beau projet.

Par Laure Barbosa



La vie jusqu'au bout de la vie.

PAR LAURE BARBOSA
PHOTO: CLOWN TO CARE

Des clowns en visite dans les résidences pour personnes âgées?

Ce lien d'humanité empreint de douceur et de tendresse, tissé de joie profonde... Comme un fil rouge tendu sur la durée de nos vies entre l'enfance et le grand âge, sur lequel nous avançons, tels des funambules en fragile équilibre. Ce trésor d'humanité qui donne de célébrer «la vie jusqu'au bout de la vie». Tiens, c'est précisément la devise de l'association *Clown to Care*¹, présente dans les principales unités et institutions de soins palliatifs du canton de Vaud et plus récemment en Valais à l'hôpital de Martigny.

Leur mission?

Améliorer la qualité de vie des personnes et de l'entourage, par des visites en chambre et déambulation dans l'établissement, de clowns de théâtre formés à cette approche. Leur motivation? Servir des valeurs humaines en des lieux où la vulnérabilité de l'être se donne à voir dans la proximité avec la mort.

Démarche novatrice dans les soins palliatifs

«*Sa force de jeu, le clown la puise dans ses fragilités. Il ose exposer sa propre vulnérabilité afin d'aller à la rencontre de celle de l'autre.*» explique Nathalie Grivel, clown professionnelle, infirmière et formatrice d'adultes, l'initiatrice de ce beau projet. En effet, le personnage du clown avec toute la poésie qui l'entoure, libère l'émotion, stimule l'imaginaire et provoque un décalage salutaire chargé de souffle et d'humour bienveillant. Autant de ressources pour

permettre l'accueil de nos fragilités respectives et l'accompagnement dans l'épreuve en ouvrant à la grâce de l'instant présent. Si la pratique des docteurs Rêves auprès des enfants malades reste bien connue, le soutien apporté par les clowns aux adultes en soins palliatifs participe d'une démarche novatrice en Suisse. Cette initiative découle des observations effectuées par la fondatrice de *Clown To Care* dans le cadre de son mémoire en *Ethique et Spiritualité dans les soins*. Les effets bénéfiques de cette présence clownesque à travers ces rencontres profondément humaines se sont largement avérés depuis.

Un sérieux «pote-en-ciel»

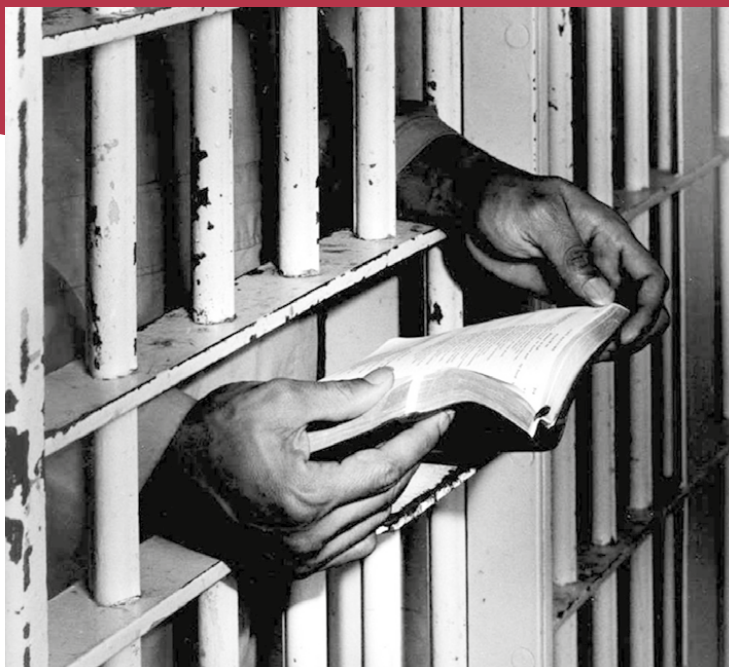
Lorsque l'accompagnatrice spirituelle engagée en aumônerie de trois EMS martigneraises tombe «par hasard» sur un article présentant l'Association, l'enthousiasme de pareille découverte débouche tout naturellement sur une nouvelle aventure²! L'envie d'allouer à ces lieux de vie pour personnes âgées, le service de ces clowns hospitaliers les invitant ainsi à étendre leur activité et déployer leur «pote-en-ciel». Pourquoi réserver ces visites aux soins palliatifs et ne pas en faire bénéficier les résidents bien portants aussi? Quel meilleur endroit pour célébrer «la vie jusqu'au bout de la vie» qu'un foyer où nos aînés viennent vivre leur dernière saison. Faisons en sorte qu'elle soit encore fertile, alliant nos forces et nos talents interdisciplinaires, intergénérationnels dans un doux mélange de genres et de gens, dans le respect de la diversité et de la pluralité, au service de l'humanité de tous et de chacun.

1 Association Clown To Care, Vevey
Infos sur www.clowntocare.ch
Financièrement, l'association vit uniquement de dons bienvenus et des cotisations de ses membres. MERCI pour votre soutien:
IBAN CH32 0900 0000 1451 3940 9.

2 A suivre prochainement dans *L'Essentiel!*

La mission en prison

Clins Dieu



« Le missionnaire est souvent surpris et émerveillé par l'œuvre de Dieu, justement en un tel lieu. »

« Les prisonnières ont la même dignité que les fermières, les chanteuses ou les gardiennes: elles reçoivent le Corps et le Sang de Jésus. »

« Je n'osais pas me regarder dans un miroir, j'avais honte de moi. Même durant la retraite j'ai utilisé la marijuana. J'ai fait des abominations... Aujourd'hui je sais que Dieu ne peut oublier son enfant, je sais qu'Il reste mon Père. Maintenant je peux me regarder dans le miroir, je peux pardonner, je peux parler à mes enfants. Oui je suis en prison mais ils n'auront jamais une autre maman que moi. »

Par le curé Etienne Catzeflis

La mission a-t-elle du sens en prison ? Annoncer à des détenus que, en Dieu, ils peuvent trouver sens et espoir pour leur vie.

PAR LE CURÉ ETIENNE CATZEFLIS

PHOTO: DR

Le missionnaire est souvent surpris et émerveillé par l'œuvre de Dieu, justement en un tel lieu. C'est le cas de Bruno (nom d'emprunt), un ami avec lequel je correspond régulièrement : il est aumônier de grandes prisons dans un pays africain.

Voici seulement quelques extraits d'une vie foisonnante qu'il me rapporte, au milieu de femmes condamnées pour de lourdes peines, à vie, ou à mort.

Dans un établissement, l'administration carcérale s'est donné de multiples moyens pour réhabiliter les prisonnières à travers des ateliers professionnels, culturels, sportifs, et par l'attention à la vie spirituelle des détenues. Cette fois-là, l'aumônerie anime une retraite de 30 jours pour 36 détenues bénévoles, catholiques et protestantes, parmi les 350 prisonnières : vivre un espèce de « monastère » en prison.

Chaque semaine, un thème :

La 1^{ère} semaine : *Qui suis-je ? qui étais-je avant d'entrer en prison ? qui suis-je en prison ? qui je veux être ?*

La 2^{ème} semaine : *Nos relations en prison.*

La 3^{ème} semaine : *Méditation sur Dieu Amour, et ma réponse à cet amour.*

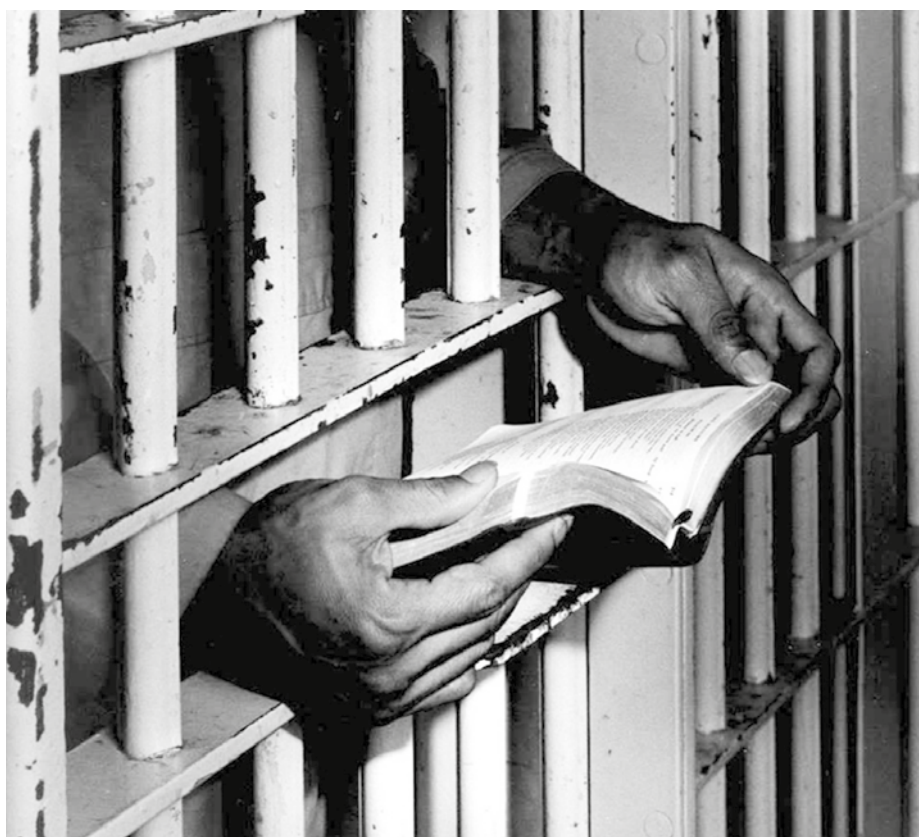
La dernière semaine : *Méditation sur la vie de Jésus, et entretiens individuels avec les accompagnants.*

Dans la salle un grand panneau : « *Dieu ne nous aime pas parce que nos actions sont bonnes mais parce qu'Il est Bon.* »

Voici quelques notes prises lors d'un partage le dernier jour, en présence de la directrice de l'Établissement :

- « Même en prison il y a chaque jour des raisons de remercier. Et si je prends l'habitude de remercier, la journée est plus belle. »
- « Les prisonnières ont la même dignité que les fermières, les chanteuses ou les gardiennes : elles reçoivent le Corps et le Sang de Jésus. »
- Une femme a été arrêtée parce que son fils a mis chez elle des objets volés. Il est libre et elle est enfermée ici depuis des années. Elle avait juré qu'elle ne voulait plus le voir. Maintenant elle a compris que de refuser le pardon ça la blesse, elle plus que lui. Elle a porté assez longtemps dans son cœur toute cette amertume. Maintenant elle veut non seulement lui pardonner mais le rencontrer pour pouvoir se réconcilier. Pour cela, elle aurait besoin d'être avec lui tout le temps nécessaire. La directrice prend note.
- Julie dont les ongles de pieds sont couverts d'un vernis bleu, a attaqué la boutique d'une femme du village. Maintenant elle voudrait bien pouvoir lui parler, lui demander pardon. Si un jour elle rentre au village comment pourrait-elle vivre en paix sans cela ?
- « C'est la première fois que je parle devant tant de gens mais la retraite m'a transformée. Je n'osais pas me regarder dans un miroir, j'avais honte de moi. Même durant la retraite j'ai utilisé la marijuana. J'ai fait des abominations... Aujourd'hui je sais que Dieu ne peut oublier son enfant, je sais qu'Il reste mon Père. Maintenant je peux me regarder dans le miroir, je peux pardonner, je peux parler à mes enfants. Oui je suis en prison mais ils n'auront jamais une autre maman que moi. »

Puisse la lecture de ces lignes convaincre le lecteur que la force du Christ Ressuscité, agissant en elles, veut produire en nous aussi une vie nouvelle.



Une équipe œcuménique va à la rencontre des jeunes

Au large



« La pastorale jeunesse est appelée à écouter les besoins et les attentes des jeunes, appelée à être mobile et disponible à "aller vers" pour être proche. »

« Au départ, les jeunes sont surpris que nous les accostions sans que nous les connaissions mais en général ils apprécient de discuter un moment. »

« Etre en mission auprès des jeunes, c'est être témoin par sa manière d'être. Par notre présence, nous reconnaissons que ces jeunes existent, qu'ils ont de la valeur. Les écouter, c'est les aider à voir plus clair, c'est refléter comme un miroir ce qu'ils vivent. Les écouter c'est croire en chacun d'eux.

Parfois nous avons l'impression de n'être pas efficaces, mais le but c'est d'être avec et de laisser le Seigneur être fécond comme le grain qui tombe en terre. »

Par Bernadette von Niederhäusern

Une équipe œcuménique va à la rencontre des jeunes

EGLISE EN MISSIONS

PAR BERNADETTE VON NIEDERHÄUSERN
PHOTOS: GEORGES LOSEY, GÉRARD DÉVAUD

D'où m'est venue cette idée? En 2015, j'avais le projet d'une pastorale jeunesse autour d'un bus en collaboration avec les réformés et les évangéliques.

Mon intention pastorale est de suivre l'élan du pape François qui nous dit: « Allez vers les périphéries! » C'est toujours Dieu qui fait le premier pas. Il n'attend pas à l'église. Il va à la rencontre. La pastorale jeunesse est appelée à écouter les besoins et les attentes des jeunes, appelée à être mobile et disponible à « aller vers » pour être proche.



Esp'AIRE

Tout d'abord, nous nous sommes rencontrés avec quelques acteurs de la pastorale jeunesse des Eglises chrétiennes afin de réfléchir à créer une association pour se procurer un bus et gérer le projet. Cette association se nommera « Esp'AIRE » car nous voulons créer un **Esp'ace** d'Accueil Inconditionnel de **R**espect et d'**E**coute ouvert à toutes les religions. Il nous manque encore des gens qui veulent se mobiliser pour faire partie du comité et commencer la recherche de fonds pour obtenir le véhicule. En premier lieu, j'avais pensé à mobiliser les jeunes mais souvent, ils sont très mobiles dans leur engagement car ils finissent leur apprentissage ou partent à l'étranger. Par conséquent, je lance un appel aux personnes qui sont prêtes à s'investir pour créer cette association. Concrètement depuis l'automne 2016, avec Théophile Ramasco, animateur jeunesse



Bernadette von Niederhäusern en discussion avec des jeunes à la gare d'Estavayer.

de la paroisse réformée et David Annen, pasteur évangélique, nous avons débuté en allant simplement près de la gare d'Estavayer-le-Lac. Cette année, nous sommes allés aussi près de l'Amarante et du magasin Migros. Au départ, les jeunes sont surpris que nous les accostions sans que nous les connaissions mais en général ils apprécient de discuter un moment.

L'importance du premier contact

Le plus difficile est le premier contact, la première parole. La recette c'est: être en lien avec le Christ car il nous précède dans nos rencontres. Chaque fois, nous prenons ensemble un petit moment de prières avant de partir à la rencontre. Ensuite nous sommes prêts pour aller vers... pour suivre le Christ. Pour cet engagement, j'ai besoin d'avoir confiance en Dieu. Il me guide vers les personnes qui en ont le plus besoin. Certains jeunes me demandent pourquoi je suis là. Je leur dis que c'est l'évêque qui m'envoie pour être avec eux. Ils me demandent pourquoi je fais ça. Je leur dis que j'aime les jeunes car ils ont un grand potentiel et toute la vie devant eux. Etre en mission auprès des jeunes, c'est être témoin par sa manière d'être. Par notre présence, nous reconnaissons que ces jeunes existent, qu'ils ont de la valeur. Les écouter, c'est les aider à voir plus clair, c'est refléter comme un miroir ce qu'ils vivent. Les écouter c'est croire en chacun d'eux. Parfois nous avons l'impression de n'être pas efficaces, mais le but c'est d'être avec et de laisser le Seigneur être fécond comme le grain qui tombe en terre. Etre avec eux, c'est vivre intensément le moment présent, c'est faire le plein d'énergie! Merci les jeunes pour ce que vous êtes! Vous êtes l'avenir!

GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA
D. & G. KRATTINGER
1470 ESTAVAYER-LE-LAC
Tél. 026 663 15 67
www.garagekrattinger.ch

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
GUISOLAN SA
Tél. 079 217 51 22 www.guisolan.ch
info@guisolan.ch

Pierre Giacomotti
Peinture • Papiers peints
1475 Forel / Vernay
Tél. 026 663 29 38

Morina Peinture Sàrl
PAPERS PEINTS
Rue du Village 1
1485 NUVILLY
Tél. 026 665 18 74
Natel 079 230 70 12
morina.peinture@hotmail.com

Témoignages



Saint-Augustin

La mission: ici et là-bas!

Secteur des Deux-rives



« Les dames de Salvan, quand j'étais leur curé et que je leur avais annoncé que je les quittais pour aller dans la brousse africaine, me firent souvent et subtilement comprendre que "la mission, c'est ici!" »

« Je suis persuadé que pour comprendre ce que c'est que la mission, il faut tenir ensemble les deux mots contradictoires: ici et partir! »

« La mission c'est d'abord "ici". (...) Ici, Jésus veut être et attend de moi que je l'aide à être. »

« Partir en avion pour découvrir une humanité étrange, revenir en avion pour se rendre compte que l'humanité a des étrangetés partout et peut être fraternelle partout... Partir, pour ne pas s'installer dans ses convictions trop confortables, pour ne pas s'encroûter dans un évangile déconnecté. »

Par Guy Luisier, missionnaire au Congo et en Valais



TEXTE ET PHOTOS PAR GUY LUISIER, MISSIONNAIRE AU CONGO ET EN VALAIS POUR L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE

Plusieurs fois dans l'année, je fais le voyage entre l'Afrique et l'Europe. Je me souviens d'un jour où, sur ma colline congolaise, je m'occupais de ma valise quand un paroissien me demanda pourquoi je partais en Europe: « Tu es bien ici, on t'aime bien, tu t'es habitué, reste avec nous, pourquoi partir? » J'ai répondu: « Parce que je vais en mission. » Je vois encore son regard interloqué.

A l'opposé, les dames de Salvan, quand j'étais leur curé et que je leur avais annoncé que je les quittais pour aller dans la brousse africaine, me firent souvent et subtilement comprendre que « la mission, c'est ici! »...

Ces deux réactions mettent le doigt sur le sens de la Mission du Chrétien, surtout à notre époque où les pays « du Sud » (l'ancien Tiers-Monde) sont davantage « chrétiens », mais pas nécessairement plus « évangélisés » que les pays de vieille (et un peu usée) chrétienté.

Je suis persuadé que pour comprendre ce que c'est que la mission, il faut tenir ensemble les deux mots contradictoires: ici et partir!

La mission c'est d'abord « ici ». Personnellement, quand je suis au Kasai, je suis interpellé par Jésus qui me demande de « le dire et le vivre » là où sont mes sandales. C'est l'exigence du réel contre la fuite. Faire surgir un peu d'évangile quand tout semble faussé par le désespoir, perverti par les besoins matériels, manipulé par les tactiques d'une autre culture. Ici, Jésus veut être et attend de moi que je l'aide à être. C'est exactement la même chose quand je marche dans la neige d'un hiver valaisan. C'est là, c'est ici, que le Christ veut par moi être...

Et puis « partir ». Partir en avion pour découvrir une humanité étrange, revenir en avion pour se rendre compte que l'humanité a des étrangetés partout et peut être fraternelle partout... Partir, pour ne pas s'installer dans ses convictions trop confortables, pour ne pas s'encroûter dans un évangile déconnecté.

Pas besoin d'aller loin pour découvrir l'étrange: en Europe, il suffit quelquefois de faire deux pas hors de la maison ou de la sacristie. « Partir » est donc une exigence fondamentale de la mission, même pour les chrétiens qui ne prennent jamais l'avion et qui restent « ici ». C'est partout ici.



De Chamoson à Madagascar

Secteur des Coteaux du soleil



« J'ai travaillé d'abord comme enseignante, puis comme catéchiste, ce qui m'a permis de sillonner la brousse et de mieux comprendre la vie quotidienne des gens: la vie difficile des paysans, l'éloignement des écoles pour l'éducation des enfants et des centres de santé pour les soins primaires. »

« Actuellement, une cinquantaine de Sœurs de Saint Maurice malgaches sont réparties dans huit communautés. Elles travaillent dans les écoles, les dispensaires, les prisons, la catéchèse et le développement. »

Par Guy Luisier, missionnaire au Congo et en Valais

De Chamoson à Madagascar

Sr Marie Rose Genoud témoigne de sa vie de missionnaire depuis Madagascar où elle accompagne toujours le personnel du dispensaire Aina Vao (nouvelle vie) à Mahajanga.

PAR SR MARIE ROSE GENOUD, SŒUR DE SAINT MAURICE

« Parfois c'est difficile car la tâche est immense, mais la grâce du Seigneur est toujours là »

Il y a plus de 50 ans, j'ai quitté la paroisse de Chamoson pour rejoindre la Congrégation des Sœurs de Saint Maurice à Vérolliez. Depuis mon enfance mon désir était d'être missionnaire. A cette époque, d'avant Vatican II, je ne concevais pas pouvoir réaliser ma vocation missionnaire sans d'abord être religieuse. Dans ma formation initiale, près de l'Abbaye de St-Maurice, j'ai découvert la beauté de la liturgie, la force du compagnonnage et les exigences de la vie religieuse: donner sa vie à la suite du Christ et des martyrs est le chemin pascal qui fait jaillir la vie.

En 1969, je suis arrivée à Madagascar et j'ai travaillé dans le nord-ouest de cette grande île. En ce temps-là, les missionnaires étaient nombreux et le clergé local ne représentait que quelques unités. J'ai travaillé d'abord comme enseignante, puis comme catéchiste, ce qui m'a permis de sillonner la brousse et de mieux comprendre la vie quotidienne des gens: la vie difficile des paysans, l'éloignement des écoles pour l'éducation des enfants et des centres de santé pour les soins primaires.

En 1982, nous avons ouvert un noviciat pour les jeunes Malgaches qui désiraient vivre notre charisme pascal. J'ai eu la joie de les accompagner durant de longues années. Actuellement, une cinquantaine de Sœurs de Saint Maurice malgaches sont réparties dans huit communautés. Elles travaillent dans les écoles, les dispensaires, les prisons, la catéchèse et le développement rural.

En 2005, j'ai eu le bonheur de vivre dans un dispensaire et de découvrir le nouvel apostolat de la santé. « J'étais malade et vous m'avez soigné, j'avais faim et vous m'avez donné à manger. » C'est toujours le même mystère de Pâques que nous sommes appelées à vivre avec les gens. Parfois c'est difficile car la tâche est immense, mais la grâce du Seigneur est toujours là ainsi que mes sœurs et tant d'autres personnes qui partagent de près ou de loin notre mission.

Maintenant, j'arrive au soir de ma vie. Les missionnaires étrangers ne sont plus très nombreux! Ma joie est grande de voir que la mission continue sous une couleur malgache!



Sr Marie Rose (4^e depuis la gauche) entourée des nouveaux responsables du dispensaire.

Conquête par les Philippines

Secteur de Sierre



« L'association Siargao-Masaya a mis en place deux programmes principaux, soit le parrainage d'enfants à l'école et les micro-crédits, un système financé par une association de Martigny. Une librairie mobile a également été installée. »

« Les Philippines est un pays très pauvre. Les gens y vivent dans des conditions difficiles mais, malgré tout, ils sont bien plus heureux qu'en Suisse. »

« Aux Philippines, lorsque quelqu'un arrive à l'heure du repas, on l'invite à table. Même s'il y a peu, on partage ce que l'on a... », indique Stéphanie

Propos recueillis par Claudia Savioz

Conquise par les Philippines

Stéphanie Roth Gana, originaire du val d'Anniviers, est engagée dans un projet humanitaire aux Philippines « Siargao-Masaya » depuis 2010. Ce projet s'occupe essentiellement d'enfants. L'association a rapidement été rejointe par deux autres : l'une avec des projets liés à l'environnement, l'autre s'occupant aussi d'enfants. A ses débuts, seuls dix enfants étaient parrainés, ils sont maintenant près de deux cent. Une bel exemple de mission.

**PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDIA SAVIOZ
PHOTOS: STÉPHANIE ROTH GANA**

L'association Siargao-Masaya a mis en place deux programmes principaux, soit le parrainage d'enfants à l'école et les micro-crédits, un système financé par une association de Martigny. Une librairie mobile a également été installée.

Stéphanie vit sur l'île de Siargao, tout proche de l'île de Mindanao au sud des Philippines. Le climat y est chaud et humide, avec une saison des pluies de novembre à février. Les pluies provoquent des inondations fréquentes et les typhons peuvent être très violents. Les maisons sont bâties sur pilotis. Le reste de l'année il fait plus ou moins sec et chaud.

Peuple heureux

Les Philippines est un pays très pauvre. Les gens y vivent dans des conditions difficiles mais, malgré tout, ils sont bien plus heureux qu'en Suisse. Peut-être est-ce la solidarité qui les lie qui leur permet de se sentir heureux. Selon un sondage international, il serait le troisième pays au monde où les gens se considèrent les plus heureux. Pour Stéphanie, les petits bonheurs au quotidien c'est de voir les gens sourire tout le temps. « Je peux aller chez le voisin demander un oignon ou même manger avec eux. Aux Philippines, lorsque quelqu'un arrive à l'heure du repas, on l'invite à table. Même s'il y a peu, on partage ce que l'on a... », indique Stéphanie. Pour la jeune femme le fait de vivre au rythme de la nature est extrêmement précieux: avoir du temps, être entouré de verdure, vivre au rythme du coucher du soleil et de son lever, dépendre des marées et de la pleine lune. En effet, les pêches sont moins abondantes puisque les poissons

voient les pêcheurs. « Je peux vivre sans chaussures, manger des produits locaux... même si cela est assez frugal par manque de variété », renchérit la Valaisanne.

Stéphanie partage au quotidien les joies des enfants qui jouent dans la nature avec peu de choses. Participe au bonheur des jeunes qui trouvent un travail ou à celui des familles dont les conditions de vie s'améliorent grâce aux micro-crédits. L'adaptation n'a pas été simple. « Il a fallu comprendre une culture totalement différente de la nôtre, m'adapter et apprendre la langue. Il y a des choses immuables que je ne peux pas changer et il faut apprendre à les accepter. »

Environnement en péril

Autre difficulté majeure: le développement touristique à grande échelle et ses bâtiments qui détruisent le paysage. Il y a toujours plus de gens sur l'île avec son lot de circulation, d'accidents de pollution. Ce qui entraîne une inflation qui fragilise encore plus les petits budgets des habitants de l'île. Beaucoup de personnes souffrent et meurent par manque de moyens. Les soins médicaux ne sont pas à leur portée. « Je souhaiterais développer une communauté responsable des ressources naturelles, protéger l'environnement et impliquer les enfants dans ce processus », souligne Stéphanie dont la foi solide l'aide à avancer: « Dieu est toujours présent, partout et toujours. Il est en chacun de nous pour délivrer son message d'amour, il suffit d'écouter son cœur pour le trouver. »

Pour plus d'informations:
www.siargao-masaya.org



Stéphanie Roth Gana vit parmi les Philippines depuis 2010.



Ecoliers de Siargao.

EP: Marotta
ElectronicPartner
Multimedia & Electroménager

3960 Sierre Tél. 027 456 38 38 pmarotta@netplus.ch www.ep-marotta.ch

Notre service fait la différence

- ✓ Câbles, GPS
- ✓ Télévision
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande
- ✓ Vidéo à la demande

MELLY
AMEUBLEMENTS • DÉCORATIONS

André Melly
3960 Sierre / Noës
Route de Sion 78

Tél. 027 455 03 12
Fax 027 455 52 61
Mobile 079 304 22 39

info@mellymeubles.com
www.mellymeubles.com

VOYAGES
l'Oiseau Bleu

CH - SIERRE

Porter Dieu dans la misère

Secteur de Sierre



« Cette communauté de Sœurs de la Charité existe depuis 1999. Etablie à l'extrémité de la capitale, puisque c'est là qu'a été érigé l'hôpital psychiatrique, isolé, loin de tout. Elles y accompagnent les résidents. »

« Douze mille personnes par an résident dans cet hôpital dans une misère incroyable. Il y a mille personnes en cure en même temps. »

« Nous n'avons pas encore pu créer une école chrétienne... une innovation dans un pays ex-communiste, se réjouit la sœur Nymphodora. La crèche compte cinquante enfants et l'école deux cent élèves.» Ce n'est qu'un début !

Par Brigitte Deslarzes

Depuis plus de sept ans les sœurs du monastère orthodoxe Sainte-Elisabeth de Minsk en Biélorussie parcourent régulièrement 2200 kilomètres pour vendre leur artisanat à la sortie des messes à Sierre ou à Crans Montana. En février dernier, à bord de leur grande camionnette, elles ont bravé les intempéries et le froid sibérien pour arriver jusqu'à nous et repartir dans une nouvelle tempête de neige.

PAR BRIGITTE DESLARZES

PHOTOS: BRIGITTE DESLARZES, LÉONARD BERTELLETO

Elles sillonnent également la Suisse romande, la Belgique et la France pour récolter des fonds pour faire vivre leur communauté. Elles ne parlent généralement que de deux cents enfants handicapés orphelins qui sont dans l'Hôpital voisin de leur monastère et qu'elles soutiennent. Mais leurs projets sont vastes et multiples. Des actions menées avec une foi qui déplace les montagnes, dans une précarité inouïe...

Cette communauté des Sœurs de la Charité existe depuis 1999. Etablie à l'extrémité de la capitale, puisque c'est là qu'a été érigé l'hôpital psychiatrique, isolé, loin de tout. Elles y accompagnent les résidents. Les environs de leur monastère ont cependant attiré les familles en nombre, venues s'établir à proximité de cette communauté rayonnante qui compte déjà... cent trente-quatre moniales biélorusses, serbes ou polonaises... « Les vocations naissent presque tous les jours pourrait-on dire », indique sœur Nymphodora dans un français impeccable, puisqu'elle l'a étudié à l'Université.

Des milliers d'âmes à secourir

Quelques sœurs sont infirmières et collaborent dans l'immense hôpital psychiatrique alors que d'autres offrent une présence spirituelle. Douze mille personnes par an résident dans cet hôpital dans une misère incroyable. Il y a mille personnes en cure en même temps. Sans compter les deux cents enfants orphelins polyhandicapés.

La mission première du monastère et de la Communauté des Sœurs de la Charité est d'assurer une assistance spirituelle et sociale aux personnes malades. Si les sœurs dispensent leurs soins à l'hôpital psychiatrique public, elles sont aussi actives au dispensaire antituberculeux, au pavillon de neuropsychiatrie et auprès des enfants orphelins handicapés atteints de maladies graves, incurables.



Sœur Nymphodora lors de sa dernière venue à l'église Ste-Croix.

Une mission qui s'élargit

Le monastère gère également des centres d'accueil où vivent des pensionnaires alcooliques, drogués, des personnes sans domicile fixe et d'anciens détenus. Ils cohabitent et travaillent sous la tutelle des moniales. Une ferme abrite cent soixante hommes qui entretiennent et font fructifier une centaine d'hectares de terre qui appartiennent à la communauté. Certains se dévouent au soin des animaux de la ferme et élèvent des chiens de garde. Un projet de boulangerie a été mis en place. Une ferme a été construite pour une quarantaine de femmes sans abri. Réhabilités, ces gens acquièrent un métier, apprennent à lire et à écrire et peuvent se réinsérer dans la société. « Mais surtout ces personnes trouvent Dieu et c'est le plus important », souligne la sœur.

Depuis 2014 les sœurs gèrent un service d'assistance sociale et spirituelle à domicile pour les malades qui manquent d'autonomie.



Les enfants de chœur de la paroisse ont eu l'occasion d'assister au théâtre des sœurs. A la suite de quoi ils ont pu faire un bricolage sur le thème de l'ange gardien...

... et ne s'arrête pas

« Nous avons encore pu créer une école chrétienne... une innovation dans un pays ex-communiste, se réjouit la sœur Nymphodora. La crèche compte cinquante enfants et l'école deux cents élèves. » Ce n'est qu'un début!

Tous ces projets sociaux fonctionnent grâce aux dons récoltés lors des voyages des sœurs et des versements effectués sur des comptes en banques notamment en France. L'artisanat, bijoux, icônes, chapelets, poupées russes,... tout est confectionné dans les nombreux ateliers du monastère par des religieuses et des laïques qui ont ainsi pu y trouver un travail.

Il y a encore Sœur Irina, musicienne et cheffe de chœur de renom. Entrée au

monastère après avoir connu la célébrité, elle attire avec ses chœurs polyphoniques un grand public. Un festival de chant est organisé chaque année après les Fêtes de la Pâques orthodoxe. Les offices sont magnifiques...

Missionnaires chez nous

Lors de leur passage dans nos contrées, les sœurs profitent de donner des petites sessions de catéchèse, propose des animations à l'aide d'un petit théâtre de marionnettes et préparent des bricolages. A Sierre la représentation a connu un vif succès. Les responsables de la catéchèse de Sierre-Plaine ont invité les sœurs à animer un moment de catéchèse pour les enfants lors de leur prochaine visite. Les préparatifs du côté de Minsk vont bon train... selon les dernières nouvelles.

Pour aider ce projet:

Société générale, 4 rue du Dôme
67 000 Strasbourg, France
Monastère Sainte Elisabeth
IBAN:
FR 76 3000 3023 6200 0501 7104 928
BIC/SWIFT: SOGEFRPP

Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
DYN OPTIC

MAÎTRISE FÉDÉRALE
Examens de la vue - Lentilles de contact
Avenue Général-Guisan 5 - 3960 Sierre
Tél. 027 455 12 72 - Fax 027 455 50 02
e-mail: hansen-optic@scopus.ch
www.hansen-optic.ch

Service et Qualité

**Famille
Claude Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons

Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32
Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

FORBOIS
CONSTRUCTION BOIS
Sierre / Crans-Montana

+maîtrise fédérale
**PLATRERIE
PEINTURE** ZUFFEREY

GRÖNE Tél. & Fax 027 458 15 68
Natel 079 449 04 68
peinture.z.plus@netplus.ch

Tout pour votre santé

Vos pharmacies Amavita à Sierre vous conseillent en tout temps et de manière compétente.

Pharmacie Amavita Hofmann
Route de Sion 14, 3960 Sierre
Tél. 058 878 22 80

Pharmacie Amavita Burgener
Av. Général-Guisan 12, 3960 Sierre
Tél. 058 878 22 70

www.amavita.ch

« On n'oublie pas l'Afrique »

Secteur de Sierre



« Le premier grand défi étant d'apprendre la langue du pays. En plus de parler l'anglais, les pères doivent maîtriser une des langues locales.»

« Notre travail est de former des autochtones à prendre notre place. Poser les bases de quelque chose qui va continuer... Nous devons apprendre à passer la main. Ces années m'ont apporté beaucoup de satisfactions car on doit chercher à améliorer les infrastructures, les hôpitaux, les églises. On ne porte pas l'Évangile sans des actes.»

« Le père Jobin a formé quantité de dessinateurs, des entrepreneurs, en construction. "Mais, raconte-t-il, le plus calé de tous, un Rwandais bien formé, a été assassiné lors du génocide, survenu quatre ans après mon départ du Rwanda." Un exemple de grandes épreuves avec lesquelles ces missionnaires d'Afrique apprennent à vivre. »

Par Brigitte Deslarzes

«On n'oublie pas l'Afrique!»

SOCIÉTÉ

Ils ont tous des parcours hors du commun. Des témoignages bouleversants, des récits anecdotiques, des rencontres qui sortent de l'ordinaire. Envoyés en tant que missionnaires en Afrique, ceux que l'on appelle communément les Pères Blancs, ont un parcours de vie pour le moins extraordinaire. Que reste-t-il de tant d'années de dévouement en Afrique? Surtout quand des troubles, des génocides, des situations politiques instables viennent ébranler les travaux de tant d'années de dévouement mis au profit de réalisations concrètes et vitales.

TEXTE ET PHOTO PAR BRIGITTE DESLARZES

Le temps de la retraite une fois sonné, les pères missionnaires d'Afrique originaires de Suisse viennent la passer dans la paisible commune de Veyras. Pour certains, après trente, quarante voire presque cinquante années passées là-bas, l'Afrique manque. «On n'oublie pas l'Afrique!», indique le père Jean-Pierre Sauge arrivé il n'y a que trois mois.

Une étape plus facile à franchir pour certains. Le père Jean-Pierre Chevolet a toujours pris les choses comme elles arrivaient et n'a pas de nostalgie, convient-il d'un haussement d'épaules accompagnant son indéfectible sourire. Il est le responsable depuis près de dix ans de la communauté de Veyras.

Un parcours mouvementé

Pourtant, le parcours du père Chevolet relaté sur un petit feuillet qu'il me soumet en guise de résumé donne le tournis: quittant dès 12 ans son Jura natal pour ses études à Saint-Maurice, il devient rapidement prêtre, puis docteur en philosophie non sans avoir passé par l'Irlande, les Etats-Unis, le Canada. A 32 ans il est au Burundi, apprend le kirundi. Puis il enseigne la philosophie à Bujumbura, au grand Séminaire. Il sera provincial en Suisse, assistant général à Rome, repart pour le Malawi et apprend le chichewa avant d'enseigner à nouveau au grand Séminaire de Kachebere. On le retrouve ensuite au Nigeria où, après des années d'enseignement, il deviendra curé d'une paroisse avant de revêtir la charge de supérieur de la délégation suisse... de quoi remplir plus d'une vie. «Les frustrations existent aussi car mes élèves n'étaient pas toujours intéressés par la philosophie», confesse-t-il en souriant... Pour ses trois autres confrères de la maison présents ce jour-là, les existences sont tout aussi mouvementées.

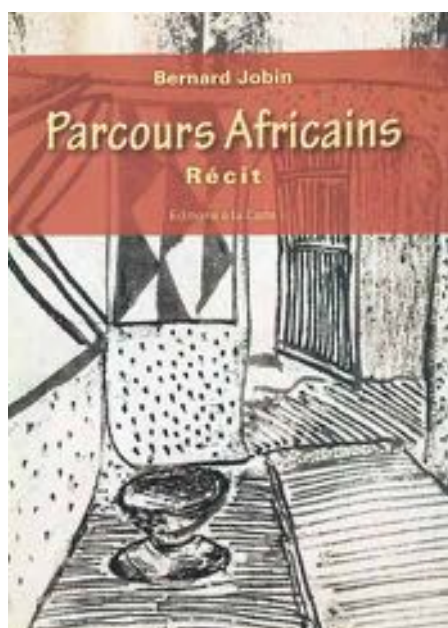
Les talents de chacun ont contribué au développement des régions dans lesquelles ils se sont employés. Le premier grand défi étant d'apprendre la langue du pays. En plus de parler l'anglais, les pères doivent maîtriser une des langues locales.

« Poser les bases de quelque chose qui va continuer »

Il reste en filigrane de ces années de mission beaucoup de satisfactions, comme en parle le père Jean-Pierre Sauge resté 45 ans en Zambie. Passant de la fonction d'enseignant dans des écoles secondaires, responsable des vocations ou curé de paroisses, le père Sauge a terminé son temps en Afrique en tant que responsable de cent vingt handicapés. «Notre travail est de former des autochtones à prendre notre place. Poser les bases de quelque chose qui va continuer... Nous devons apprendre à passer la main. Ces années m'ont apporté beaucoup de satisfactions car on doit chercher à améliorer les infrastructures, les hôpitaux, les églises. On ne porte pas l'Évangile sans des actes. Des engagements pour lesquels il faut une santé solide, mise à mal trois fois par an par le paludisme», indique-t-il encore comme une simple fatalité.

De professeur à bâtisseur

En parlant avec le père Bernard Jobin on se demande comment la Providence l'a amené à passer une retraite calme et paisible sur le coteau sierrois, lui qui a été rapatrié en Suisse plusieurs fois sur une civière après de graves ennuis de santé et d'accidents de moto sur les pistes de la brousse africaine. Architecte il parcourait le Rwanda, le Burundi en moto. «Après trois graves accidents j'ai rajouté deux roues... et circuler en voiture était moins





Rien de tel pour voyager au cœur de l'Afrique que d'écouter les pères missionnaires en retraite à Veyras... Le père Jean-Pierre Chevrolet, le frère Eugen Zoller, le père Jean-Pierre Sauge et le père Bernard Jobin.

dangereux», raconte avec humour le père Jobin. De ses mémoires, le père à la retraite en a écrit un livre «Parcours Africains». Né en 1924, le père Jobin a bientôt traversé un siècle et une existence où les aventures côtoient les drames. Il n'a pas son pareil pour les raconter. L'essentiel de son travail d'architecte, il l'a accompli aux quatre coins du Rwanda et du Burundi en faisant surgir de terre une bonne soixantaine d'églises, centres médico-sociaux, écoles, dispensaires, maisons d'habitation, homes et collèges, monastères. La cathédrale de Kigali réalisée à la demande de Mgr Perraudin par exemple, c'est encore lui ! Il a également présidé à la construction de la cathédrale de Cyangugu près du lac Kivu. Il a encore adapté quantité de lieux de culte selon les réformes de Vatican II afin que le prêtre dise la messe face aux fidèles. «Car il y avait un malaise à dire la messe en langue morte, le latin, pour célébrer les mystères du Christ vivant... accentué par le fait que les prêtres tournaient le dos au peuple», évoque le père Bernard Jobin.

Au Congo, au Sénégal, au Mali ou en Ouganda il s'est employé aussi à la construction de silos pour la conservation des denrées alimentaires.

Formateur et «guérisseur»

Le père Jobin a formé quantité de dessinateurs, des entrepreneurs en construction. «Mais, raconte-t-il, le plus calé de tous, un Rwandais bien formé, a été assassiné

lors du génocide, survenu quatre ans après mon départ du Rwanda.» Un exemple de grandes épreuves avec lesquelles ces missionnaires d'Afrique apprennent à vivre. Le père Jobin s'est encore improvisé infirmier dans des camps de réfugiés ou des dispensaires. Ayant vite acquis la réputation de guérisseur, il a vu converger de longues files d'indigènes venus chercher du réconfort.

Des rêves de caractères

Le frère Eugen Zoller, frère missionnaire depuis 60 ans maintenant, a connu un travail dans l'imprimerie 48 ans durant en Afrique... «J'en rêve encore la nuit», avoue-t-il. Imprimeur avec des méthodes devenues aujourd'hui archaïques, moulant les caractères avec du plomb fondu, il composait et imprimait à Alger des journaux en arabe...

Seize ans en Algérie, dix ans au Burkina Faso, puis ce fut le Burundi et le Congo à Bukavu dans la région des grands lacs. Aujourd'hui ces imprimeries n'existent plus, mais elles ont été nécessaires pour assurer du travail à des locaux et furent des instruments précieux pour instruire des populations.

La communauté de Veyras compte d'autres missionnaires à la retraite dont deux résident au foyer Saint-Joseph. Ils feront l'objet, espérons-le, d'un nouvel article... Une affaire à suivre.

Personne n'est étranger dans l'Eglise

Secteur des Deux-rives



« Il paraît que lorsque j'étais petit enfant et qu'on me demandait ce que je voulais faire quand je serai grand, je répondais "missionnaire ou millionnaire". "Millionnaire", dans ma tête d'enfant, c'était pour pouvoir donner aux pauvres. "Missionnaire», c'était pour porter la Bonne Nouvelle en Afrique. »

« Et l'idée de la mission s'est transformée en projet d'échange pendant mes vacances d'été. Chaque année j'ai voulu aller découvrir un autre pays. Je ne suis retourné qu'à 3 reprises dans la même paroisse.»

« J'ai découvert des gens pauvres qui m'ont accueilli chez eux, qui sont passés à la cure, qui ont supporté mon minable portugais alors qu'en Suisse, pays riche, la moindre faiblesse n'est pas supportable! »

Par l'abbé Henri Roduit

Sommaire

02	Editorial
03	Eclairage
04	Culture
05	Témoign
06	Témoign
07	Enfants Jeunesse
08-09	Eclairage
10-13	Vie des paroisses
14	Livre de vie
15	Horaires
16	Méditation Adresses

Personne n'est étranger dans l'Eglise

TEXTE ET PHOTO
PAR L'ABBÉ HENRI RODUIT

Il paraît que lorsque j'étais petit enfant et qu'on me demandait ce que je voulais faire quand je serai grand, je répondais «missionnaire ou millionnaire». «Millionnaire», dans ma tête d'enfant, c'était pour pouvoir donner aux pauvres. «Missionnaire», c'était pour porter la Bonne Nouvelle en Afrique.

Cette idée m'est restée bien longtemps. J'étais sûr de ma vocation de prêtre une bonne année avant de me décider à ne pas me former comme missionnaire mais comme prêtre diocésain, sachant qu'il y avait bien à faire ici en tant que prêtre.

Et l'idée de la mission s'est transformée en projet d'échange pendant mes vacances d'été. Chaque année j'ai voulu aller découvrir un autre pays. Je ne suis retourné qu'à 3 reprises dans la même paroisse. La plupart des fois, j'ai pu faire un échange complet: le curé d'ailleurs est venu me remplacer et je lui ai rendu la pareille.

C'était pour moi l'occasion de découvrir d'autres cultures, d'autres langues (allemand, anglais, italien, espagnol, portugais). Le dépaysement était parfois très grand, spécialement dans les îles du Pacifique (Vanuata, Nouvelle-Calédonie) mais c'était toujours la même Eglise de Jésus-Christ dans laquelle nul n'est étranger.

J'ai été très impressionné par la qualité d'accueil des plus pauvres. La première fois que je suis allé au Brésil, j'ai reçu, 7 jours après mon arrivée, un lundi, un téléphone du vicaire de la paroisse qui me disait qu'on ne comprenait pas très bien le prêtre brésilien, qu'il s'était passé de ses services et qu'il avait trouvé un ami prêtre pour le remplacer. J'ai pensé, lui on ne le comprend pas très bien après un an à Paris et moi je n'ai eu qu'une quarantaine d'heures pour bosser le portugais. J'ai découvert des gens pauvres qui m'ont accueilli chez eux, qui sont passés à la cure, qui ont supporté mon minable portugais alors qu'en Suisse, pays riche, la moindre faiblesse n'est pas supportable!

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction

Alessandra Arlettaz

Doris Buchard

Laurence Buchard

Monique Cheseaux

Véronique Denis

Geneviève Thurre

Prochain numéro

Mai - mi-juin 2018: La piété populaire

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Photo issue des archives du Centre Missionnaire

Le Père Gabriel Carron lors d'une célébration

en Argentine (cf. article en page 3).



Frédéric et Père Henri en Nouvelle-Calédonie.

Ma mission – Comment se vit la foi à Hong Kong Secteur des Deux-rives



« Je m'en suis rendu compte lors de la première messe en cantonnais à laquelle j'ai participé. C'était vraiment du chinois pour moi, mais j'ai tout compris ! »

« Mais c'était sans compter le Nouvel An chinois, que j'attendais sans savoir quoi attendre, et qui m'a apporté son lot de surprises. Enveloppes porte-bonheur avec quelques dollars distribuées à la messe ou entre paroissiens, danse du dragon dans la salle paroissiale et partage de gâteau et du cochon du Nouvel An. »

« Ce sont les missionnaires qui en général sont très attentifs aux minorités, à relever les perles cachées dans la culture qu'ils ont épousée lors de leur départ en mission. »

Par Valentin Roduit

Ma mission – Comment se vit la foi à Hong Kong?

TÉMOIN



Valentin Roduit en pleine ville de Hong Kong.

L'Eglise est universelle!

TEXTE ET PHOTOS PAR VALENTIN RODUIT



La mission, une joie affichée.

Ce fut ma meilleure surprise à mon arrivée à Hong Kong, pour une année de mission au cœur de ma formation au séminaire. Je m'en suis rendu compte lors de la première messe en cantonnais à laquelle j'ai participé. C'était vraiment du chinois pour moi, mais j'ai tout compris!

Puis avec le temps, quelques heures de transpiration et de bienveillance de la part de mon entourage, j'ai réussi à pénétrer un peu leur culture. Mais c'était sans compter le Nouvel An chinois, que j'attendais sans savoir quoi attendre, et qui m'a apporté son lot de surprises. Enveloppes porte-bonheur avec quelques dollars distribuées à la messe ou entre paroissiens, danse du dragon dans la salle paroissiale et partage de gâteau et du cochon du Nouvel An. J'ai même vu passer le « Dieu de la fortune » dans la maison de retraite tenue par des sœurs, là où je rends les services que je peux.

Si je devais décrire l'Eglise de Hong Kong, je dirais qu'elle est en sortie, mais bien ancrée dans la tradition de l'Eglise. Le diocèse, qui sert souvent de porte d'entrée pour le reste de la Chine, se constitue

d'une bonne moitié de prêtres missionnaires. En contraste avec les prêtres locaux qu'on peut qualifier de « romains », ce sont les missionnaires qui en général sont très attentifs aux minorités, à relever les perles cachées dans la culture qu'ils ont épousée lors de leur départ en mission. Je crois qu'il y a là l'essentiel de la mission, que ce soit chez nous ou ailleurs. Il s'agit de savoir relever le bon en chacun, en chaque chose, pour l'élever vers Dieu. Montrer que tout ce que nous sommes et avons est fait par et pour l'amour de Dieu.

Ma mission est courte et modeste, mais c'est là ce que je retire de la manière dont les petites sœurs des pauvres chérissent les personnes âgées qui leur sont confiées; et du souci pastoral qu'a l'aumônier de la CCFHK¹ que chaque membre trouve comment faire fructifier les talents que le Seigneur lui a confiés.

J'espère revenir l'automne prochain avec ce désir brûlant de faire connaître aux autres le Seigneur et que c'est dans la relation avec Lui que devient magnifique tout ce qu'Il nous a déjà donné lui-même.

¹ Communauté Catholique Francophone de Hong Kong

Pages spéciales





Saint-Augustin

Actions de solidarité dans la paroisse Estavayer St-Laurent

PHOTOS: LDD

Proximité locale

La « Rosée-Broye »	La Rosée-Broye est un lieu d'accueil, de partage, de soutien, de prière. Sur votre chemin, vous pouvez recevoir une écoute, un accompagnement.
Passe-Partout Broye	La Fondation a pour but de créer, de développer et de soutenir un service de transport pour les personnes à mobilité réduite domiciliées dans la Broye.
Cartons du cœur	
Conférence Saint-Vincent de Paul	La Conférence Saint-Vincent de Paul d'Estavayer-le-Lac et environs est présidée par Mme Marianne Losey. Ses membres assurent des visites régulières à l'hôpital, au home ou dans les familles; ils apportent un soutien moral et financier aux personnes touchées par un deuil, une maladie de longue durée, la division d'un foyer. Ils proposent également une aide administrative dans les problèmes de gestion, l'établissement d'un budget de ménage, les questions relatives aux caisses-maladie, les subsides sur cotisations, le traitement des déclarations fiscales et les demandes de prestations complémentaires. Ils distribuent également des denrées invendues.
	
Visites à l'hôpital par les jeunes de l'aumônerie du CO d'Estavayer	Une fois par mois, des jeunes se rendent à l'hôpital pour rencontrer des patients et partager un moment avec eux.

Dimension missionnaire

Action Rwanda	Association fondée par Mme Annelise Bruegger pour venir en aide à un orphelinat au Rwanda, en lien avec le Père Albert, prêtre rwandais connu dans la paroisse Saint-Laurent Estavayer.
Soutien à sœur Anne-Cécile Moullet de Cheyres	
Les Amis d'Haïti	Soutien aux foyers Maurice Sixto en Haïti.
Association Soutien Sénégal	En lien avec l'aumônerie du CO d'Estavayer. Soutien aux habitants du village de Toubacouta et de ses environs: distribution de moustiquaires pour lutter contre le paludisme, construction de puits, d'écoles, de crèches, distribution de riz, d'habits, etc.
	
Œuvre missionnaire de la Broye	Soutien aux missionnaires broyards engagés à l'étranger. Sensibilisation, quêtes, ventes d'oranges...
Groupes de tricoteuses pour les missions	A Bussy et à Lully.
	
ACAT, pour un monde sans torture ni peine de mort	L'ACAT-Suisse compte environ 25 groupes régionaux de militants. Ces groupes se réunissent régulièrement pour soutenir les personnes présentées dans les lettres d'intervention et les pétitions et pour organiser des activités de relations publiques.
	
Soupes de Carême	Dans toutes les communautés de la paroisse
Est'accueil	Groupement œcuménique de soutien aux migrants
	

(Cette liste n'est pas exhaustive)

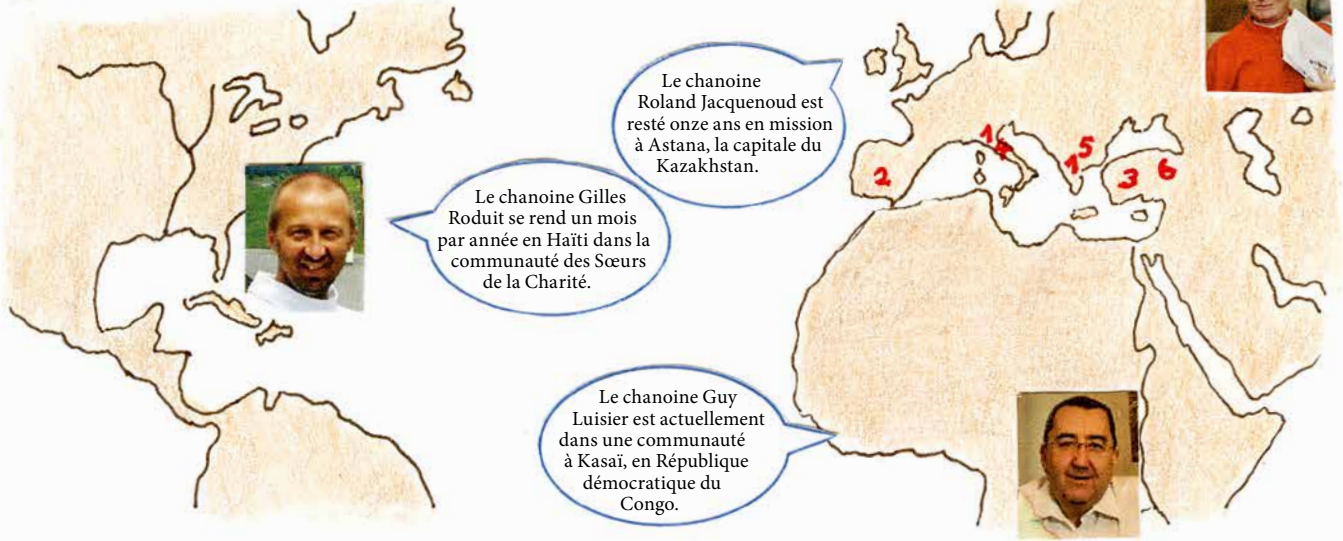
Missionnaires toujours !

Premiers missionnaires après la mort de Jésus

Paul est allé en Grèce et à Rome (1)
 Jacques de Zébédée serait allé en Espagne (2)
 Philippe est allé en Turquie (3)

Pierre est allé à Rome (4)
 André est allé en Grèce (5)
 Simon le Zélateur est allé en Arménie (6)

Missionnaires d'aujourd'hui et de chez nous



Entre ces deux dessins imaginaires de la colline verte de Kasai, tu découvriras douze différences.



Annonçons la Bonne Nouvelle jusqu'au bout du monde

Famille Jean-Marie Torrenté

La Dent-du-Midi
 Hôtel * Restaurant * Café

Raclette le dimanche soir
 Tél. 024 485 12 09 – Fax 024 485 19 08
 dentdumidi@torrente.ch

024 485 12 09
 Fax 024 485 19 08
 Mobile 079 91 91 91

dominique VEUILLET

CARRIAGES
 FERRIÈRES
 FERRIÈRES
 REVÈTEMENT PVC
 VITRIFICATION

LA VERRERIE
 1904 VERNAYAZ - MAGASIN-EXPOSITION

Emplacement à disposition,
 tél. 024 485 31 60

Saint-Augustin
 Librairie

Av. de la Gare 1 - 1890 Saint-Maurice
 Tél. 024 486 05 51 - Fax 024 486 05 56
 www.staugustin.ch

Jeu PAR CHANTAL RABAH / PHOTO: DR

		Congrégations					Pays					Durée				
		Père blanc	Jésuite	Chanoine GSB	Ursuline	Spiritain	Tibet	Guinée	Côte d'Ivoire	Argentine	Ghana	26ans	28 ans	30 ans	32 ans	34 ans
Prénoms	Alphonse				X											
	François				X											
	Louise	X	X	X	○	X										
	Jules				X											
	Léon				X											
Durée	26 ans															
	28 ans															
	30 ans															
	32 ans															
	34 ans															
Pays	Tibet															
	Guinée															
	Côte d'Ivoire															
	Argentine															
	Ghana															

L'évêque a besoin d'aide, il reçoit 5 missionnaires valaisans mais il ne sait plus de quelle congrégation ils font partie, ni le pays et la durée de leur mission. A l'aide des indices ci-dessous et par déduction, remplissez la grille en mettant un O pour une affirmation et une croix pour une impossibilité. Exemple avec l'indice n° 1.

1. Sr Louise est Ursuline
2. Le Père blanc a passé 32 ans au Ghana.
3. La mission du Spiritain qui ne s'appelle pas Jules et qui n'est pas allé en Argentine a duré 2 ans de plus que celle de François et 4 ans de moins que celle du Tibet.
4. Le Chanoine ne s'appelle pas François ni Léon n'est pas allé en Côte d'Ivoire.
5. La mission du Jésuite a duré 4 ans de moins que celle de Léon et 2 ans de plus que celle de Côte d'Ivoire.

Réponse dans la prochaine édition.